

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE MOHAMED SEDDIK BEN YAHIYA JIJEL
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N°-d'ordre :

N°-d'série :



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Spécialité : Sciences du langage
intitulé:

**APPROCHE SÉMIOLOGIQUE DU PORT DE BIJOUX
TRADITIONNELS CHEZ LA FEMME BERBÈRE**

Présenté Par :

Dounyazed TOUTA

Sous la direction de :

Nouredine BEDOUHENE

Membres du jury :

Président : Mohammed BENAMAR

Rapporteur : Nouredine BEDOUHENE

Examineur : Wided ASSILA

Année universitaire : 2021-2022

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE MOHAMED SEDDIK BEN YAHIYA JIJEL
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N°-d'ordre :

N°-d'série :



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Spécialité : Sciences du langage
intitulé:

**APPROCHE SÉMIOLOGIQUE DU PORT DE BIJOUX
TRADITIONNELS CHEZ LA FEMME BERBÈRE**

Présenté Par :

Dounyazed TOUTA

Sous la direction de :

Nouredine BEDOUHENE

Membres du jury :

Président : Mohammed BENAMAR

Rapporteur : Nouredine BEDOUHENE

Examineur : Wided ASSILA

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

À la fin de ce modeste travail, je remercie d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage, la volonté et la patience pour l'accomplir.

La création de ce mémoire a été un vrai plaisir et une belle découverte et n'aurait jamais pu voir le

jour sans l'aide de plusieurs personnes que je tiens à remercier ici.

Je tiens d'abord à remercier très chaleureusement mon directeur de recherche ; monsieur Nouredine Bedouhene pour le privilège qu'il m'a fait en acceptant de diriger ce travail, sa gentillesse, sa modestie et sa riche expérience et ses conseils directifs tout au long de la réalisation de ce travail.

Mes sincères remerciements s'adresse également à tous les membres du jury qui nous font le grand honneur d'évaluer ce travail et donner leur temps pour le lire, et pour leurs remarques et critiques.

Mes remerciements s'étendent également à tous les enseignants du département de français de l'Université Mohammed Seddik Ben Yahia Jijel pour tous les efforts fournis tout au long de mon cursus universitaire.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A Tous mes amis avec lesquels j'ai partagé mes moments de joie et de bonheur.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à :

*A ma source de bonheur et de joie, ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me
voire réussir : mes chères parents*

*Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent
de me combler Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.*

*A ma sœur « MERIEM » et mon frère « HICHEM » qui ont été toujours à mes
côtés.*

A mes nièces chéries

«Naya camélia»

&

« Julia »

A toute ma famille et tous mes amis

Table des matières

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX.....	
LISTE DES FIGURES.....	
INTRODUCTION GENERALE.....	15

CHAPITRE I : Signe linguistique / signe Sémiotique

Introduction.....	20
1- Sémiologie de Saussure /sémiotique de Peirce.....	20
1-1- Ancrage historique du concept.....	20
1-2- La sémiologie de Saussure.....	20
1-3- La sémiotique de Peirce	22
2- Sémiologie/Sémiotique : Equivalence ou antithèse ?.....	22
3- La sémiotique générale d’Umberto Eco.....	24
4- Les théories peircienne et saussurienne du signe.....	24
4-1- La théorie peircienne.....	24
4-2- La théorie Saussurienne.....	25
5- Le signe linguistique et le signe sémiotique.....	26
5-1- Le signe linguistique.....	26
5-2- Le signe sémiotique.....	26
6- Les fonctions et la classification sémiotiques du signe.....	26
6-1- La fonction-signe chez Ronald Barthes.....	27
6-2- La classification des signes selon Umberto Eco.....	28
Conclusion.....	29

CHAPITRE II : L’aspect significatif et communicatif du bijou

Introduction.....	31
1- Sémiologie de la signification/Sémiologie de la communication.....	31
1-1- Sémiologie de la signification.....	31
1-2- Sémiologie de la communication.....	31
2- La sémiologie / la communication/ le bijou.....	32
2-1- La sémiologie de l’objet.....	32
2-2- La communication.....	33
2-3- La communication non verbale.....	34
2-4- Le bijou.....	35
2-4-1- Définition et étymologie.....	35
2-5- Le bijou au cœur de la culture et des traditions.....	35
• Qu’est- ce qu’une culture ?.....	35
• Qu’est ce qu’une identité ?.....	36
3- Le bijou et sa relation avec la culture et l’identité.....	36

4-	Le processus communicatif et significatif à travers le bijou.....	36
4-1-	Le processus de la communication.....	36
-	Comment et quand le bijou devient-il un signe communicatif ?.....	36
4-2-	Le processus de la signification.....	37
-	Comment et quand le bijou devient-il un signe significatif ?.....	37
	Conclusion partielle.....	38

CHAPITRE III : Description des bijoux berbères d'Algérie

	Introduction.....	40
1-	Bijoux berbères d'Algérie (Aurès, kabyles et Targuis).....	40
1-1-	Berbères de l'Aurès.....	40
•	Présentation et Description des bijoux berbères de l'Aurès.....	41
•	Les matériaux employés.....	41
•	Les techniques de fabrication.....	42
•	Description de chaque bijou Aurès.....	42
1-2-	Berbères de Kabylie.....	51
•	Présentation et Description des bijoux berbères de Kabylie.....	52
•	Les matériaux employés.....	52
•	Les techniques de fabrication.....	52
•	Description de chaque bijou Kabyle.....	53
1-3-	Berbères touaregs.....	61
•	Présentation et Description des bijoux berbères de touaregs.....	62
•	Les matériaux employés.....	62
•	Les techniques de fabrication.....	62
•	Description de chaque bijou Targui.....	63
	Conclusion partielle.....	70

CHAPITRE III : Analyse sémiotique des bijoux berbères d'Algérie

	Introduction.....	72
1-	Présentation du corpus et de la méthodologie.....	72
2-	Ancrage historique des significations du bijou berbère.....	73
3-	Les fonctions du bijou.....	75
4-	L'analyse sémiotique des bijoux berbères selon les formes et les Matériaux employés.....	76
5-	Etude sémiotique des matériaux employés.....	76
•	Symbolique des matériaux employés.....	76
•	Signification des matériaux employés.....	77
6-	Etude sémiotique de quelques motifs décoratifs du bijou berbère.....	77
•	Symbolique des figures géométriques.....	78
•	Signification des figures géométriques.....	78
•	Symbolique des figures naturelles.....	78

• Signification des figures naturelles.....	79
• Symbolique des figures animales.....	79
• Signification des figures animales.....	79
7- Analyse sémiotique des bijoux Berbères.....	80
7-1- Bijoux de l'Aurès.....	80
7-2- Bijoux de Kabylie.....	84
7-3- Bijoux Touaregs.....	88
8- Synthèse et discussion du résultat.....	95
Conclusion.....	96
CONCLUSION GENERALE.....	98
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	102
ANNEXES.....	
RESUMES.....	

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Signification des matériaux employés	76
Tableau n° 02 : Signification des figures géométriques	77
Tableau n° 03 : Signification des figures naturelles	78
Tableau n° 04 : Signification des figures animales	78
Tableau n°05: Classification et fonctions des boucles d'oreilles de l'Aurès «Thimshrefth» selon U.E	81
Tableau n°06 : Classification et fonctions de diadème aurassien « l'djbin » selon U.E	81
Tableau n°07: Classification et fonctions de la fibule Auressienne « Tabzimt » selon U.E	82
Tableau n° 08 : Classification et fonctions de la chevillière Auressienne « Irdifen » selon U.E	83
Tableau n° 10 : Classification et fonctions de chevillière kabyle « Ikhelkhalen » selon U.E	85
Tableau n° 11 : Classification et fonctions de diadème kabyle « Taassabt » selon U.E	86
Tableau n° 12 : Classification et fonctions du collier kabyle «Taziba» kabyle selon U.E	86
Tableau n° 13 : Classification et fonctions de la fibule kabyle «Tabzimt » selon U.E	87
Tableau n° 14 : Classification et fonctions de pendentif des touaregs «Téréout » selon U.E	89
Tableau n° 15 : Classification et fonctions de pendentif Touareg «Clé du voile» selon U.E	90
Tableau n° 16 : Classification et fonctions de pendentif touareg «Térout » selon U.E	91
Tableau n° 17 : Classification et fonctions du pendentif targui « khomeissa » selon U.E	91
Tableau n° 18 : Classification et fonctions de collier des touaregs « Téréout n'azref » selon U.E	92

Tableau n° 19 : Classification et fonctions de « croix du sud » selon U.E	94
--	-----------

Liste des figures

Liste de figures

Figure n° 01: Diadème de l'Aurès « Ledjbine »	42
Figure n° 02: Diadème de l'Aurès « Nouache »	42
Figure n° 03: Jugulaire de l'Aurès « Taselsalt »	44
Figure n° 04: Collier de l'Aurès « Cherketh »	45
Figure n° 05: Collier de l'Aurès « Skhab »	45
Figure n° 06: Fibule de l'Aurès « Amessak »	46
Figure n° 07: Fibule de l'Aurès « Tabzimt »	46
Figure n° 08: Chevillière de l'Aurès « Axelxal »	47
Figure n° 09: Chevillière de l'Aurès « Irdifen »	47
Figure n° 10: Bague de l'Aurès « Takhatemt »	48
Figure n° 11: Bague de l'Aurès « Takhatemt »	48
Figure n° 12: Boucles d'oreilles de l'Aurès «Thimshreft»	49
Figure n° 13: Boucles d'oreilles de l'Aurès « Alaqa tchoutchana »	49
Figure n° 14: Bracelet de l'Aurès « Amqyas deg lahdjer»	50
Figure n° 15: Bracelet de l'Aurès «Lmeqfel titan buya »	50
Figure n° 16: Pendentif de l'Aurès «khamisa el khemis»	51
Figure n° 17: Diadème Kabyle «Thaassabth»	53
Figure n° 18: Boucles d'oreilles Kabyle «Letrak »	54
Figure n° 19: Boucles d'oreilles Kabyle «Ti3elluqin »	54
Figure n° 20: Boucles d'oreilles Kabyle «Timengouchin»	54
Figure n° 21: Bracelet Kabyle « Umesluh ou Amexlus »	55
Figure n° 22: Bracelet Kabyle «Ddah»	55
Figure n° 23: Fibule kabyle « Adwir »	56
Figure n° 24: Fibule kabyle « Abzim »	56
Figure n° 25: Parure kabyle « Ibzimen »	56
Figure n° 26: Fibule kabyle « Tabzimt »	58
Figure n° 27: Collier kabyle « Tazibba »	58
Figure n° 28: Chevillière kabyle « ikhelkhalen »	59
Figure n° 29: Bague kabyle « Taxatamt »	60
Figure n° 30: Ceinture kabyle « Tagust »	60
Figure n° 31: Pendentif Touareg « terout »	63

Figure n° 32: Pendentif «Téréout ou Takardé »	64
Figure n° 33: Pendentif de temps « Téréout	64
Figure n° 34: Pendentif « Khomaissa »	65
Figure n° 35: Collier « Tesralt »	66
Figure n° 36: Collier « Guettera»	66
Figure n° 37: Boite à Amulette «Téréout n azref»	67
Figure n° 38: Pendentif IFERWAN Croix du sud :	68
Figure n° 39: Clé-pendentif «clé du voile»	69

Citation

« C'est trop peu de dire que nous vivons dans un monde de symboles, un monde de symboles vit en nous.»

Guy Schoeller

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ des sciences du langage et plus précisément dans le domaine de la sémiotique : étude des signes et de leur signification. Il s'intitule : «l'approche sémiotique du port de bijoux traditionnels chez la femme berbère ».

Le patrimoine traditionnel est un trésor précieux et une source dont les berbères ont tiré leurs valeurs et leurs fondements et leur pérennité. Chaque wilaya et chaque région berbère d'Algérie constitue un espace culturel particulier. La Kabylie, les Aurès et le Sahara sont chacune des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques et possèdent des éléments principaux du concept culturel qui forment leur identité. Les ornements et les bijoux sont considérés comme l'un de ces éléments fondamentaux qui représentent l'apparence et l'identité de la femme berbère.

Quand on parle de la femme berbère, on ne peut pas l'imaginer sans ses bijoux. Malgré les influences culturelles qui se sont mêlées à travers l'histoire dans ces régions, elle reste liée à ses origines par le port de ses bijoux qui la distinguent parmi toutes les autres femmes du monde et une fois portée, elle sort de l'anonymat et devient le porte-parole de sa culture.

L'élégance et la belle apparence, jouent un rôle très important dans le reflet de l'image de soi. Notamment le bijou que l'on met sur soi qui a pour fonction de compléter le costume porté, de donner une élégance à l'individu et d'enjoliver l'apparence humaine. En plus de son aspect utilitaire ou esthétique, le bijou peut être porteur d'un message qui répond aux facteurs socioculturels.

Dans cette citation « la langue est un système de signe exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces signes » (De Saussure, 1836-2002, p. 30), Saussure définit la langue comme une forme verbale mais il cite implicitement une autre forme non verbale différente de la langue écrite ou orale, cela veut dire que par les Bijoux, vêtements, le tatouage, les gestes, les postures, l'homme communique aussi des informations et transmet des messages.

Le bijou berbère donc mérite d'être soumis à une étude sémiotique afin de pouvoir dégager ses valeurs implicites. Et de montrer son aspect significatif, communicatif, et son port par la femme berbère.

Nous entendons engager une réflexion qui vise à étudier le fonctionnement du processus significatif et communicatif du bijou berbère. Aussi à expliquer comment un tel objet peut communiquer une information. En dégagant tous les vérités cachées.

Nous sommes menées donc à poser la problématique suivante :

Comment le bijou peut communiquer une information sur les croyances, l'origine ou la classe sociale d'un individu ?

Cette question principale donne le ton pour deux questions subsidiaires :

- Que reflète le bijou porté par la femme berbère ?
- Quelles sont les différentes fonctions et significations du bijou berbère

En nous fondant sur Martin WINCKLER qui définit la communication non verbale comme suit : « c'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen d'expression du visage, des postures, des gestes, de bruit et divers. Le choix vestimentaire, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale », nous proposons donc les hypothèses suivantes afin de vérifier la pertinence de notre problématique.

- Le bijou berbère parle de sa porteuse de son origine, de son identité, de la classe sociale à laquelle elle appartient et d'une certaine manière de son statut familial. à travers les formes, les couleurs et la manière du port.
- Les berbères ont un système de croyances et de mythes qu'ils confèrent aux bijoux qui remontent à des époques très lointaines mais sont toujours omniprésentes sous forme d'héritage culturel.
- Le bijou aurait aussi pour fonction d'enjoliver son apparence pour le rendre plus agréable à l'œil et de décorer et compléter le costume porté.

Choix et motivations :

Notre choix du sujet n'est pas aléatoire ni hasardeux,. Mais après une longue réflexion nous avons opté pour ce thème de recherche. Les bijoux berbères forment un

patrimoine culturel hérité d'une génération à l'autre. Qui demeure à ce jour la fierté de notre pays.

Le choix de notre thème est dicté par le désir de revaloriser le patrimoine culturel berbère ainsi de le préserver contre l'oubli. De plus notre intense curiosité à comprendre les différentes significations véhiculées par le bijou de la femme berbère naît de ce qu'on le considère comme étant un vecteur communicatif non verbal. Par ailleurs, ce thème a été très peu abordé par les disciples des sciences du langage, dans notre département de français, à l'université de Jijel. C'est pour ce motif-là, que nous soumettons le bijou berbère à une étude académique qui se veut une participation aussi modeste soit-elle à l'enrichissement de la recherche scientifique dans le domaine de la sémiotique.

Méthodologie et corpus :

Dans le cadre de notre travail, l'étude se fera à partir de l'analyse d'un corpus composé de quinze bijoux berbères (5 bijoux kabyles, 4 bijoux des Aurès, 6 bijoux touaregs), aidé en cela par un ensemble de photographies, extraits de différentes sources documentaires et des livres correspondants à notre recherche et qui sont représentatives du bijou berbère.

Pour mener à bien ce travail, nous allons faire appel à l'analyse sémiotique inspirée de la théorie de f. DE SAUSSURE et des travaux d'Umberto ECO que nous estimons convenables pour l'étude de notre corpus.

Pour bien mener notre recherche, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres : Dans le premier chapitre intitulé « signe linguistique/signe sémiotique », nous essayerons de définir et cerner toute notion de base sémiologique en présentant en premier lieu un bref aperçu sur les deux théories sémiologie/sémiotique en mettant en évidence leurs différences et ressemblances. Ensuite nous présenterons la notion de signe et ses types, et en fin les fonctions des signes qui nous permettront de bien mener l'analyse de notre corpus.

Dans le deuxième chapitre intitulé « l'aspect significatif et communicatif du bijou », nous tenterons à définir la notion de sémiologie de la communication et celle de la signification, puis, nous aborderons la sémiologie de l'objet, la communication et le bijou, sa définition, sa relation avec l'identité et la culture et son processus significatif et communicatif.

Dans le troisième chapitre intitulé ' Description des bijoux berbères » nous Allons commencer d'abord par une petite présentation de chaque bijou berbère par régions à savoir

les bijoux kabyles, bijoux des Aurès et touareg ainsi leurs matériaux employés et leurs techniques de fabrication tout en décrivant leur pièces (Diadème, Fibules, Colliers, Chevillères, Bracelets, Bagues, Ceintures, Boucles d'oreille et leurs différents types).

Dans le quatrième et dernier chapitre intitulé '*Analyse sémiotique des bijoux berbères* », nous présenterons notre corpus et la méthodologie suivie de l'analyse de notre corpus, en nous appuyant sur les deux théories déjà mentionnées. Nous terminerons notre chapitre par une synthèse dans laquelle nous discuterons les résultats obtenus.

CHAPITRE I

Signe linguistique /signe sémiotique

Introduction :

Dans ce premier chapitre, Nous tâcherons tout d'abord de survoler vers l'histoire de la sémiologie/sémiotique et les différences et ressemblances de ces deux approches. Ensuite, nous allons définir la sémiologie de Saussure, de Peirce et la sémiotique générale d'Umberto Eco. Nous tenons aussi parler des théories peircienne et saussurienne du signe, les fonctions des signes qui vont nous permettre de bien mener l'analyse de notre corpus.

1- Sémiologie de Saussure /sémiotique de Peirce

1-1- Ancrage historique du concept

Étymologiquement, le terme sémiotique ou sémiologie issu du grec ancien « *séméion* » veut dire « signe », Et « logos » renvoie au mot « discours, parole ». Par extension « logos » signifie Science (Bloch. O, 1994)

La naissance de la sémiologie remonte à l'Antiquité grecque, dans la philosophie du langage chez Aristote et Platon. « On peut donc dire que la sémiotique a des sources qui remontent à l'Antiquité [...] c'est dire qu'elle s'inscrit aussi dans le prolongement de la rhétorique [...] et de la philosophie [...] » (Klinkenberg, 1996, p. 22).

Ce terme se rapportait aussi à une discipline médicale qui tente d'interpréter et d'analyser les différents symptômes et signes de maladies, comme l'affirme Martine Joly dans ces propos : « le terme de « sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine [...] discipline [...] consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes [...] » (Martine, Joly, 2002, p. 9).

Le mot sémiotique est abordé pour la première fois par le philosophe John Locke (1632_1704), « je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces.[...] La troisième peut être appelé sémiotique ou la connaissance des signes [...] » (LOCKE, 1972, p. 198).

1-2- La sémiologie de Saussure

Le fondateur suisse de la linguistique structurale Ferdinand De Saussure. (1887-1913) ayant pour objet d'étude « la langue elle-même et pour elle-même » est le précurseur européen de la sémiologie. Il affirme, cependant, également que la sémiologie devrait avoir

pour objet d'étude "la vie des signes au sein de la vie sociale". Elle se définit, selon ce dernier, comme :

« Un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites Symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous nous la nommerons sémiologie, du grec *semon* (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes? Qu'elles lois les régissent? Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera mais à droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance » (F.DE Saussure, 1916, P : 33).

Saussure retient que la langue n'est pas le seul et unique outil de communication, et qu'il y a d'autres signes extralinguistiques. Selon lui, la sémiologie devrait s'intéresser à la façon dont le sens est produit et interprété au sein de la société. Il la considérerait comme la science générale des signes qui s'intéresse à tous les systèmes de signes (linguistique et non linguistique) grâce auxquels les hommes communiquent entre eux. Et souligne que c'est une « institution sociale».

Pour Saussure, la sémiologie est un vaste domaine scientifique, qui s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale. « La science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ». (1916, p. 33) Dans ce cas, la linguistique ne serait qu'une branche de la sémiologie. Il dit que « La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] » (De Saussure, 2016, P.30).

Pierre Guiraud partage le même avis que Saussure, il affirme que « La sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langue, code signalisation, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la sémiologie. En fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistiques » (P.Guiraud, 1973)

Il existe plusieurs systèmes significatifs à part la langue. Cependant, Saussure remarque que la linguistique reste « le patron » dans la mesure où c'est le système le plus important de tous les systèmes de signes, et que toute analyse passe par la langue.

Donc, on déduit que la sémiologie est liée à la linguistique. Elle est à la fois autonome et connexe car tout doit être explicité par la langue.

1-3- La sémiotique de Peirce

Le fondateur de la sémiotique est le logicien américain Charles Sandres Peirce, Il est avec Saussure considéré comme l'un des deux pères de la sémiologie moderne. Pour Peirce il s'agit d'une « doctrine formelle des signes ». Qui a pour objectif de décrire comment se produit une signification. Il a énoncé, en outre, une classification de signe. Il appellera cette science la sémiotique. Il l'a défini comme « la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes » (Peirce, 1996, p. 22)

D'après cette définition on peut comprendre que la sémiotique chez Peirce n'est qu'un équivalent de la logique Il met l'accent sur la fonction logique de la psychologie et de la sociologie des signes et non la fonction sociale uniquement comme chez Saussure. Ce philosophe s'est concentré sur son aspect cognitif et logique et a inscrit la sémiotique dans les champs des disciplines philosophiques, selon de nombreux théoriciens. Ainsi, Si on dit sémiotique cela signifie qu'on réfléchit philosophiquement et logiquement. Certains linguistes rapprochent ces deux notions.

2- Sémiologie et sémiotique : Équivalence ou antithèse ?

Il se pose un certain problème concernant ces deux termes que certains linguistes et chercheurs considèrent comme synonymes et que d'autres au contraire séparent. Les deux termes ont la même étymologie (du latin séméion). L'un et l'autre ont pour objet l'étude des signes et des systèmes de significations.

Les encyclopédies et les dictionnaires évoquent les deux concepts comme des synonymes. Certains sémioticiens considèrent que cette science est une « des régions du savoir sous laquelle ceux qui la pratiquent n'ont pas réussi à parvenir à un consensus en ce qui concerne la définition de leur discipline » (Sebeok, 1979, pp. 12-13)

Louis Hjelmslev défend la thèse que la sémiotique est une sémiologie, d'après lui « la sémiologie est une sémiotique dont le plan du contenu est lui-même une sémiotique. Cette distinction est d'une certaine manière reflétée ici. D'une démarche plus consciente, dans l'expression « système sémiologique ».

Loch partage cette avis cela en précisant qu'il n'y a pas de confusion entre les deux concepts. Il dit « qu'à défaut de se confondre, les deux termes désignent presque la même chose » (Floch, 1995, p. 07).

En revanche, d'autres théoriciens semblent appliquer différemment les concepts de sémiologie et de sémiotique, pour eux, les deux concepts sont différents et se réfèrent soit à Saussure, soit à Peirce. Martine Joly estime que les deux termes ne sont pas tout à fait synonymes. Elle précise que « Le premier (sémiotique) d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.) » (Martine, 2005, p. 22).

Nous déduisons que les deux termes « sémiologie » et « sémiotique » se diffèrent à leurs origines ainsi que leurs objets d'étude. L'usage du premier mot est d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique, tels que les objets, les images et les gestuelles. Parmi ses auteurs : Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Roman Jakobson.

Tandis que le deuxième est d'origine américaine, purement philosophique parce qu'il prend en charge l'étude de des signes en situation, y compris le signe linguistique. Parmi ses auteurs : Thomas Sebeok, Morris, David Savane, Claudine Tiercelin, Gérard Deledalle.

Conformément à Klinkenberg « Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langages, sémiotique [...] soit un de ces langages » (Klinkenberg, 1996, p. 23). Donc la sémiologie semble être la discipline qui englobe tous les langages, y compris la sémiotique.

J.-M, KLINKENBERG confirme cette ambiguïté qui touche les deux concepts. Ainsi, pour lui, « la sémiotique est aussi parfois appelée sémiologie bien que ce deuxième terme tende à céder la place au premier » (Klinkenberg, 1996, P.23). La sémiologie finit donc par disparaître en laissant sa place à la sémiotique générale puisque elle inclut tous les systèmes significatifs et sémiotiques spécifiques qui étudient le signe en particulier nous citons à titre d'exemple : la sémiotique des objets (bijoux, vêtement), des gestes, des parfums, etc.

3- La sémiotique générale d'Umberto Eco

La sémiotique proposée par le sémioticien U. éco s'intéresse aussi bien aux phénomènes linguistiques qu'à leur charge culturels en tant que systèmes significatifs et objets communicatifs. Elle est inspirée de la linguistique saussurienne, et s'appuie sur la sémiotique philosophique de Peirce.

Eco fait de la sémiotique l'équivalente de la philosophie, en le considérant non seulement comme analyse du langage, mais aussi comme théorie et analyse de la culture sous toutes ses formes.

Eco part du concept que « l'homme évolue dans un système des signes ». Selon lui, les signes sont le résultat d'une activité sociale de communication, ils sont donc inscrits dans des codes culturels, dans la mesure où le mot « signe » désigne une multitude d'objets différents qui renvoie à la fois aux choses et à la culture.

Il considère « tous les phénomènes de la culture comme des systèmes de signes formant des codes, selon lui la sémiotique peut être appliquée où se rencontrent des phénomènes de communication et de signification. (Eco, 2016, p66).

4- Les théories peircienne et saussurienne du signe

4-1- La théorie peircienne

Charles Sandres Peirce, contemporain de Saussure, considère le signe comme une entité triadique.

« Il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes un représentamen, un objet et un interprétant » (Martine, 2005, p. 28). Cette définition montre que le signe peircien constituée par la relation ternaire de trois composants :

- L'interprétant : (le signifié) ce qui signifie l'image.
- L'objet : (le référent) ce qui représente l'image.
- Le représentamen : (le signifiant) ce que l'on perçoit de l'image, tel est le cas d'une image de visage où nous percevons l'état émotionnel, la neutralité, l'expression faciale, etc.

4-2- La théorie saussurienne

Chez Saussure, le signe est une entité à double face formée d'un signifiant, sa partie perceptible (par exemple, les lettres a-r-b-r-e) et d'un signifié, le contenu associé au signifiant (exemple le sens du mot « arbre »). . Le lien entre ses deux notions (signifié, signifiant) s'appelle arbitraire (le signe linguistique), o l'aspect matériel du signe le signifiant (expression phonique) et l'aspect conceptuel du signe le signifié (concept).

« Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique : mais dans l'usage courant ce terme désigne généralement l'image acoustique seule. [...] L'ambiguïté disparaîtrait si on l'on désignait les trois notions ici en présence par des noms qui s'appellent les uns les autres tout en s'opposant [...]. Le lien unifiant le signifiant et le signifié est arbitraire [...], le mot arbitraire appelle aussi une marque. » » (Saussure Fernand, 1972, pp. 96_87)

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler «matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait ». (De Saussure, 2002, P. 102).

Roland Barthes note qu' « un signe réunion d'un signifié et d'un signifiant à la façon du recto et verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvait les mots : signifiant et signifié » (Barthes, 1985, p. 38)

Nous pouvons conclure que le signe linguistique est la combinaison de deux éléments inséparables le signifié et le signifiant, l'un est abstrait et l'autre est concret.

5- Le signe linguistique et le signe sémiotique

5-1- Le signe linguistique

Le signe linguistique est à une fin de communication. La transmission de sens d'un individu à une autre repose sur ce dernier. C'est la base de tout système significatif. Le linguiste Ferdinand de Saussure est le premier qui a défini de façon précise cette notion importante : « Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique » (De Saussure, 2016, P.103)

Alors, selon Saussure le signe est une association d'un contenu sémantique (signifié) et d'une expression phonique (signifiant).

5-2- Le signe sémiotique

La sémiotique s'intéresse à la signification de tous les types de signes et pas seulement les mots. La langue est loin d'être le seul code qui permet la compréhension ou la transmission des messages. Il ya d'autres signes qui sont considérés comme des moyens de communication non verbaux qui ont leur influence sur l'interprétation du message comme : les habits tels que les uniformes ou les tenues traditionnelles, le statut social, les apparences socioculturelles nous citons a titre d'exemple les bijoux.

Toute chose est susceptible d'être interprétée est considérée comme un signe, entité signifiante dans un contexte donné. « Une chose n'est signe que parce que elle est interprétée comme le signe de quelque chose par un interprète » (Morris, 1975, p.17).

6- Les fonctions et la classification sémiotiques du signe :

Pour comprendre comment un signe devient significatif, il est nécessaire de faire recours aux fonctions sémiotiques (primaire et secondaire) élaborés par Roland Barthes et la classification (fonction mixte) sur laquelle s'est porté Umberto Eco.

Ces deux théories nous permettront à comprendre comment un objet peut-il communiquer un message.

Mais avant d'évoquer ces deux notions, il est nécessaire de s'interroger sur les deux aspects de perception du sens : la dénotation et la connotation.

- a) **La dénotation** : est «un ensemble des éléments fondamentaux et permanents du sens d'un mot (par oppos. A l'ensemble des valeurs subjectives.) » (Le petit Larousse illustré, 2009) Elle représente le sens premier voire littéral d'un signe d'un signe.
- b) **La connotation** est: « ensemble des significations secondes prise par un mot en dehors de sa signification première (ou dénotation) », (ibid.) désigne son sens second attribué selon le contexte.

6-1- La fonction-signe chez Ronald Barthes

D'après Ronald Barthes dans son ouvrage «*L'aventure sémiologique*». Dans chaque société on trouve différents systèmes sémiologiques non-verbaux qui, à priori n'ont aucun rôle significatif ou communicatif, sont destinés à remplir en premier lieu la fonction donnée par leurs utilisateurs, comme par exemple le bijou dont la fonction est de mettre en valeur la beauté du corps. D'enjoliver l'apparence humaine et compléter le costume porté et donner une élégance à l'individu. Mais ils sont porteurs d'autres significations ajoutés pour mettre en valeur le statut social d'un individu et communiquer une information sur l'appartenance sociale et l'identité. Comme le prouve R.BARTHES (1962-1967) :

« (...) dans un premier temps nous avons constaté que l'objet se présente toujours à nous comme utile, fonctionnel : le téléphone sert à téléphoner (...), puis, dans deuxième temps nous avons vu qu'en réalité la fonction supporte toujours un sens. Le téléphone indique un certain mode d'activité dans le monde, le signe du fait que : « je suis un homme qui a besoin d'avoir des contacts dans sa profession.... ».

C'est-à-dire que selon R.BARTHES on appliquera tout les signes sémiotiques utiles et fonctionnels avec « fonction-signe ». (BARTHES, Ronald, 1985, PP.40-41).

6-2- La classification des signes selon Umberto Eco :

La théorie d'éco se base plutôt sur la nature et l'origine du signe lui-même, mais toujours signifiants en fonction d'un code et d'un apprentissage préalable.

Eco divise le signe en deux classes :

« Puisque le mot « signe » désigne une multitude d'objets différents, Eco procède à une première classification, où il distingue les signes artificiels des signes naturels. Par la suite, cette classification s'affinera et les signes deviendront des signes-fonctions dans sa typologie des modes de production sémiotique » (Lucie Guillemette et Josiane Cossette, 2006)

Cette classification d'Umberto Eco permet d'une part de distinguer entre les signes artificiels et les signes naturels, et d'autre part de répartir ces deux classes en d'autres sous-classes.

a) Les signes naturels qui se divisent en deux sous-classes :

- les signes identifiés par des choses ou des événements naturels (par exemple : le ciel nuageux).

- les signes qui sont émis inconsciemment par un agent humain (l'éternuement, le ronflement, la toux)

b) Les signes artificiels dont les signifiants sont toujours en fonction d'un code et d'un apprentissage préalable, sont aussi divisés en deux sous-classes :

a) les signes produits explicitement pour signifier (l'abolement des chiens)

b) les signes produits explicitement pour fonction : fonction primaire, fonction seconde et fonction mixte.¹

¹<http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-s>

Conclusion partielle

A titre de conclusion, nous avons tenté au cours de ce chapitre de mettre en exergue quelques notions de bases, relatives à l'approche sémiotique, qui nous ont parues essentielles pour aboutir à notre objectif de recherche, ainsi qu'à l'analyse de notre corpus.

Dans un premier temps, nous avons retracé un aperçu historique sur les deux notions sémiologie/sémiotique, en mettant en lumière leurs divergences et ressemblances. Dans un second temps, comme nous avons abordé la sémiotique générale d'Umberto Eco et la théorie saussurienne et peircienne du signe.

Dans un dernier temps, nous avons clôturé notre chapitre en mettant le point sur les différentes fonctions des signes.

CHAPITRE II :

L'aspect significatif et communicatif du bijou

Introduction

Dans ce chapitre, Nous essayerons de montrer que le bijou peut lier entre les deux notions, celles de la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification, puis nous aborderons la sémiologie de l'objet, la communication et le bijou, sa définition, sa relation avec l'identité et la culture et son processus significatif et communicatif.

1- Sémiologie de la signification/Sémiologie de la communication

La théorie générale des signes, voire la sémiologie dont la référence est principalement Ferdinand de SAUSSURE, a vu l'intérêt se porter sur les systèmes signifiants verbaux mais aussi non-verbaux. Ceci a eu pour conséquences l'émergence de deux courants sémiologiques : la sémiologie de la communication et la sémiologie de la sémiologie de la signification :

1-1- La sémiologie de la signification

Est l'étude des processus significatifs établis par tout système de signes. Ce courant a pour but l'étude et l'interprétation des phénomènes sociaux non verbaux que produisent des objets en dégagant leur signification et leur symbolisation.

Roland Barthes est l'un des précurseurs (1915-1980). Il s'oppose dans son ouvrage « *l'aventure sémiologique* » à la conception saussurienne. Il va delà de la vision des fonctionnalistes qui lient les signes à l'intentionnalité, en affirmant qu'il existe des systèmes non verbaux dont la communication est parfois non volontaire mais la signification est fort présente.

« Il faut en somme admettre dès maintenant la possibilité de renverser un jour la proposition de Saussure : la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique. » (Barthes, 1964, p. 91)

1-2- La sémiologie de la communication

La sémiologie de la communication a vu le jour autour de linguistes comme E. Buyssens, Luis Prieto et Georges Mounin. Elle s'attache exclusivement aux systèmes de signes créés dans l'intention de communiquer. Les fondateurs de ce courant la considèrent

comme un processus intentionnel et volontaire de transmission d'informations d'une façon explicite au moyen d'un ensemble de Conventions (le code) entre les membres d'une même communauté tout en facilitant la compréhension du message. « Le code est donc un système conventionnel explicite » (Dubois, et al. 2007, p. 90)

Selon Buysens la sémiologie de la communication est une étude « qui vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui. » (Buysens. 1981, p. 11).

Cette sémiologie a étudié : le code de la route, les signaux ferroviaires, maritimes et aériens, le morse, les sonneries militaires, les insignes, les langages machine, la notation musicale, le langage de la chimie, les langues parlées, sifflées, le tam-tam... Ces objets d'étude sont des systèmes de signes conventionnels et précis.

2- La sémiologie / la communication/ le bijou

Charles Sanders Peirce :

« Tout objet, peut être considéré comme signe sous le processus sémiotique »

2-1- La sémiologie de l'objet

Barthes, (1985) a été le pionnier à exposer un certain nombre de réflexions sur l'objet comme élément de recherche connu sous le nom de « sémiologie ». En disant que « Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens »

Cette science a subi une certaine modification grâce au développement considérable de quelques sciences connexes qui ont contribué à la naissance d'une nouvelle conception du signe, voire *La sémiologie de l'objet* Parue vers les années cinquante, dans cet ouvrage l'auteur développe comment le sens trouve un ancrage dans l'objet, en mettant l'accent sur deux valeurs essentielles :

- La valeur transitive : la fonction d'usage
- La valeur signifiante : la fonction significative et communicative.

Cette sémiologie s'intéresse à la relation entre le signe et l'objet, mais aussi l'interprétation, le décodage de signes qui sont produits par des objets au sein de la société. Elle a pour fonction d'étudier comment l'objet produit du sens ? Et qu'est ce qu'il communique ?

« les objets, en l'occurrence, sont des structures matérielles, dotées d'une morphologie, d'une fonctionnalité et d'une forme extérieure identifiable, dont l'ensemble est « destiné » à un usage ou une pratique plus ou moins spécialisé » (Fontanille & Alessandro, 2005, p. 196).

Cette nouvelle conception accorde aux objets des différentes significations en les associant à leur milieu socioculturel. Cela veut dire que les objets ont la capacité de produire du sens, exprimer des idées, des sentiments ou même des intentions autrement dit de communiquer.

2-2- La communication

La communication fait référence à tout échange qui permet la transmission de messages et la transmission d'informations. C'est une notion tellement vaste qu'elle accepte plusieurs définitions « Nulle part ni pour personne n'existe la communication. Ce terme recouvre trop de pratiques, nécessairement disparates, indéfiniment ouvertes et non dénombrable. »¹ Elle se définit selon le petit Larousse comme suit: "communiquer c'est donner des connaissances, faire partager"

La communication ne peut être seulement à travers les mots, mais les études menées montrent qu'environ 70% du contenu est transmis de manière non verbale.²

Et c'est à partir des travaux de Gregory Bateson, Erving Goffman, Edward Hall, Paul Watzlawick, que la communication est vue comme « un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc. » (Y.Winkin, 1981, p.24).

Autrement dit, La communication est un acte nécessaire qui permet aux individus de constituer des relations humaines entre eux, ils sont tenus à se référer aux différents éléments verbaux (la parole) et non verbaux (les objets, les gestes) pour transmettre leurs messages.

En sémiologie :

« La communication est comprise comme un système multicanal où interviennent, outre les codes verbaux, les kinésiques (les gestes), proxémiques (gestion sociale de l'espace), et technique que l'homme fabrique (écriture, langage informatique, etc.) »¹

¹<https://djelfa.info/vb//showthread.php?t=1615261&page=2&styleid=14> (consulté le 25/05/2022)

²<https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/> (consulté le 29/05/2022)

La communication est vue comme un processus de transmission d'informations et une fonction fondamentale du langage. Ce dernier est considéré comme le premier moyen de communication, mais il ne l'est pas tout le temps, car, pour communiquer l'homme fait recours aux gestes, aux mimiques, comme il a été déjà évoqué. Pour que la communication soit réussite, il faut « qu'il y ai un concordance entre le message verbal et le non verbal »²

A partir de cette citation se dégage deux types de communication, la communication verbale et la communication non verbale. Puisque que notre recherche a pour but d'étudier le bijou comme étant un vecteur communicatif non verbal. Nous allons s'intéresser le plus à la communication non verbale.

2-3- La communication non verbale

Ce type de communication est relativement récent. Il remonte au 19ème siècle. Le savant Charles DARWIN fut le premier qui avait adopté ce concept, qu'il se préoccupe de gestes. Sur lesquels se basent les recherches menées qui ont répertorié d'autres signaux corporels. (1890, p50).

La communication non verbale désigne tout échange n'ayant pas recours à la parole. Elle se base sur la compréhension implicite de signes non exprimés par le langage concrètement. « La communication non verbale : silence, geste, postures expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtement, complètent le message auditif, elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs, cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée.»³

La communication non verbale permet de transmettre un message de manière indirecte via des signes non linguistiques (des objets (bijoux, vêtements) des gestes, des postures et des expressions du visage) des codes précis d'un milieu culturel et d'une époque donnée.

2-4- Le bijou :

2-4-1- Définition du bijou

Le petit Larousse illustré 1986 donne la signification suivante :

¹ *Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde*, édition CLE International, Paris, 2003, P.47.

² C. Terrier, la communication non-verbale, article en ligne publié le 05/09/2013, in <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal> (consulté le 5/6/2022)

³ Idem

« N.m. (breton bizou, anneau) (pl. bijoux). Objet de parure ; d'une matière ou d'un travail précieux. Objet élégant d'une petitesse relative ex : ce studio est un bijou. »

Le Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie 2005 donne une autre signification : « Désigne les pierre fines ou précieuses ouvragées ainsi que les objets réalisés à partir de métaux précieux comme l'or, l'argent, le platine, le cuivre et le laiton.»

Donc le bijou est un objet fait de matière précieuse or, Argent, corail, pierre précieuse...ou autres matériaux. Cet objet peut être une offrande ayant un puissant pouvoir sur les humains celui de solidifier les relations humaines, offert aux rois dans des époques antérieures en guise d'amitié, symbolisant ainsi le début d'une nouvelle relation de paix et de prospérité après les guerres. » (Cité par HOUAM LEILA, p.185)

2-5- Le bijou au cœur de la culture et de l'identité

- **Qu'est- ce qu'une culture ?**

La définition la plus commune est celle Sperber qui avance que la culture est : « un ensemble des coutumes, de réalisations matérielles, spirituelles et des standardisations d'une collectivité » et aussi celle de Hansen qui précise que la culture est un : « ensemble des représentations publiques et mentales qui, dans une certaine communauté humaine, sont transmises, toujours nouvellement interprétées et de ce fait nouvellement constituées en tant que opinions, normes d'action, signification communicative ». Il existe par ailleurs une définition plus étroite et reprise par l'UNESCO, est celle de Sahlins qui la définit comme suit : « manière de vivre, dans sa totalité, distinctive d'un peuple ou d'une société »¹

A travers cette définition nous retenons que la culture est considérée comme un ensemble de phénomènes matériels et idéologiques, des traditions, des coutumes, des modes de vie, Pour elle caractérise un groupe humain, une communauté ethnique, une civilisation qui se transmettent de génération en génération.

- **Qu'est- ce qu'une identité ?**

« L'identité inspire des revendications individuelles être soi, est collectives évoquant le doit à la déférence du regard » (Dictionnaire littéraire française. p 316)

¹ https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/tool/print/index.php?id=21097#_ftnref2 (consulté le 5/6/2022)

L'identité peut être comprise comme une dynamique évolutive, par laquelle l'acteur social, individuel ou collectif, donne sens à son être, il le fait en reliant, à travers le passé, le présent et l'avenir, les éléments qui le concernent et qui peuvent être de l'ordre des prescriptions sociales et des projets aussi bien que des réalités concrètes. »¹

Quant à l'identité culturelle fait l'objet de toutes sortes d'usage symboliques et pratiques elle est dynamique et non statique, ancrés dans l'histoire des groupes sociaux mais non enfermés dans celle-ci. »²

L'identité chez les berbères se nourrit d'histoire d'une langue, d'un honneur et d'une dignité.

3- Le bijou et sa relation avec la culture et l'identité

Les bijoux ne sont pas seulement des créations de mode. Ils ont utilisés comme un moyen de différenciation sociale et un moyen de transmission de la culture. Les bijoux que nous portons nous permettent de nous exposer, de livrer une part de notre identité Il véhicule des informations sur notre identité, notre culture et notre personnalité. Ils participent donc à la communication identitaire, même lorsque l'on ne veut rien exprimer sur soi, on communique quelque chose à travers nos bijoux.

4- Le processus communicatif et significatif à travers le bijou

4-1- Le processus de la communication :

- Comment et quand le bijou devient-il un signe communicatif ?

Selon Saussure (1971, P35) la langue n'est pas le seule système de signes exprimant des idées « La langue est un système de signes exprimant des idées et par là, comparable à l'écriture, l'alphabet des sourds- muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. »

La communication désigne tous les éléments d'un échange même qui n'ont pas un lien direct avec la parole, elle est nécessairement partagée entre deux interlocuteurs afin de transmettre des informations à propos de l'individu. La femme berbère (l'émetteur) est celle qui produit un message à travers les signes que portent son bijou (l'objet) et tout ce qui le constitue (forme, couleur, matière et la manière du port de bijoux etc.). Le récepteur décode et

¹ <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-2-page-2.htm> (consulté le 13/6/2022)

² Idem

interprète les informations que transmettent la femme et son bijou selon la culture et la société (son origine, âge, identité, le statut familial et la classe sociale etc.). Cette communication est de type non-verbal dans laquelle le signe porte souvent plusieurs significations. Elle s'établit par le système de signification saussurienne, qui comprend deux faces complémentaires :

- **Le signifiant** : constitue l'image acoustique du signe.
- **Le signifié** : représente le concept et non pas l'objet.

Alors la communication ne se limite pas au système linguistique elle s'étend « au système non linguistique. Tant que le bijou est un signe non linguistique, relatif directement à l'homme, lors d'une situation de communication, le bijou parle de la personne qui le porte, En décelant le fonctionnement du système communicatif du bijou en tant que signe sémiotique capable de véhiculer des informations ou des messages sur la personne porteuse, sur sa culture, sur son origine et sur la classe et son statut social à travers les couleurs, les motifs et les formes qui les constituent et fait sens d'une façon efficace tout comme la langue écrite et orale dans la société.

4-2- Le processus de la signification

- **Comment et quand le bijou devient-il un signe significatif ?**

Le processus de signification se fait grâce au système de signification Saussurien :

Sens = signifiant + signifié

C'est le lien logique unissant le signifiant et le signifié, elle est à la fois dénotative et connotative, qui sont conventionnées par des critères socioculturels dont la principale caractéristique est de concevoir et évoquer quelque chose d'abstrait ou concret.

Prenant l'exemple de Barthes sur « la pénule » créée par les soldats romains, qu'ils portaient sur leurs épaules comme une couverture contre les intempéries du climat. Cette dernière devient vêtement plus tard, avec un nom "pénule" pour véhiculer le sens de la « militarité » et de ce fait « Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens. » Roland Barthes (1985)

De ce fait, Les bijoux portent des significations, ils sont capables d'exprimer et de transmettre des messages et communiquer des informations, grâce aux conventions et aux règles, qui sont établies par la société. Elle produit du sens et de la signification à l'objet, sinon

l'objet est dénué du sens hors la société. Comme l'affirme Umberto Eco en disant que « Dès qu'il y a société, tout usage est converti en signe de cet usage » (Eco, s.d)

Conclusion partielle

En guise de conclusion, il convient de dire que le langage humain et le processus communicatif ne se limitent pas seulement aux faits de la langue.

Les objets culturels créent tout aussi un système qui permet aux gens de communiquer de multiples informations d'une manière consciente et inconsciente par le biais des bijoux.

Le bijou est un objet sémiotique à la fois communicatif et significatif. Il joue un rôle culturel, traditionnel et social, qui repose principalement sur un code commun entre les membres d'une même communauté.

Chapitre III :

Description des bijoux berbères d'Algérie

Introduction :

Dans chapitre, il sera question de présenter et décrire les bijoux berbères d'Algérie (kabyles, Aurès et touaregs) ainsi que les matériaux employés et les techniques de fabrication.

Bijoux berbères d'Algérie (Aurès, kabyles et Touaregs)

L'Algérie est un grand pays nord africain, un carrefour des civilisations où l'art et la tradition se mêlent, l'artisanat algérien à l'instar des artisanats des autres pays, est d'une incontestable richesse variété tant dans les formes, que dans les techniques et les décors. Cette richesse est rehaussée par la modestie des matériaux dont sont constituées les œuvres artisanales.¹ Elle est renommée par la beauté de ses bijoux et leur diversité de création. Chaque région a su garder en effet ses spécificités ethniques millénaires. Précisément les bijoux berbères et pour cela nous allons faire une petite présentation de chaque région berbère et une description de ces bijoux en décrivant les motifs, les couleurs, les formes, les matériaux qui les constituent, nous allons montrer quelques bijoux présentent chaque région.

1-1- Berbères des Aurès

Les Aurès sont situés à l'est de l'Algérie. Les Chaouias qui sont influencés par l'apport des Romains et des Carthaginois, ont un extraordinaire savoir-faire de création si bien que les bijoux de l'Aurès ont gardé une originalité très grande, ils sont célèbres par leur légèreté, leur finesse et leur élégance.

«C'est la fusion des emprunts étrangers et des traditions locales aurèssiennes issues d'une aire culturelle beaucoup plus vaste qui a fait des bijoux de cette région un ensemble stylistique original, distinct des bijoux des autres régions du Maghreb »²

¹ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/558/4/2/100792> (consulté le 14/6/2022)

² BENFOUGHAL, Tatiana. (1993). *Bijoux de l'Aurès*. Catalogues du Musée national du Bardo, Alger. Série Ethnographie. Ed. Musée national du Bardo d'Alger, 178 pages, 87 fig.



Femme Aurèssienne

- **Présentation et Description des bijoux berbères de l'Aurès**

Les bijoux des Aurès sont influencés par les romains et les carthaginois, au décor ajouré, ornés de motifs filigranés et des séries de chainettes. La femme Chaouia aime les longues chaînes, les boucles volumineuses, les bracelets ornés de fleurettes et de gros cabochons de verre rubis ou de boutons en relief, elle porte jusqu'à dix à chaque bras, les larges chevillères aussi décorées de fleurs stylisées.

- **Les matériaux employés**

Les bijoux aurasiens essentiellement fabriqués en argent. Les bijoutiers se permettaient également d'utiliser le maillechort « des alliages tels que le laiton (alliage de cuivre et de zinc) ou le dit « métal blanc » (alliage de cuivre, nickel et zinc).¹ Et la verroterie (des perles en verre multicolore). Son emploi se limitait à garnir avec des petites perles les extrémités des chaînettes, actuellement substituées de perles synthétiques.

¹ Caps (G), « *Bijoux* », in encyclopédie Berbère, EPISUD, France, 1991, P .1499.

- Les techniques de fabrication

Le savoir-faire des bijoutiers Aurèsiens a atteint dans ces techniques une perfection rare. La particularité technique des bijoux de l'Aurès se reconnaît à trois procédés combinés à savoir : le découpage ajouré, le filigrane et la granulation. Pour obtenir le filigrane, qu'il s'agisse d'un fil simple sans décor, tordu sur lui-même, doublé ou torsadé, le bijoutier, «découpe aux ciseaux une fine feuille de plané d'argent pour en produire des rubans qu'il passe ensuite à la filière –méthode traditionnelle- ou au laminoir électrique introduit dans les ateliers modernes»¹. Cette technique, demande, pour être soudé, une grande maîtrise de la part des artisans.

Les bijoutiers Aurèsiens ont acquis également la réputation d'être fort habiles dans la technique du moulage, Le procédé « consiste à placer à l'intérieur de deux châssis en forme d'étriers et qui s'emboîtent sur les bords aux moyens de trois oreilles à piton, un mélange d'argile, de sable et d'huile, mélange qui est ensuite chauffé et tassé à l'intérieur du moule. On introduit sur la face interne de l'un des châssis un exemplaire de la pièce à reproduire. Puis on ferme les deux parties qui s'emboîtent. Par la pression le modèle a laissé son empreinte à peu près également dans le mélange de chacun des châssis. On peut alors retirer le modèle et couler dans le vide ainsi obtenu l'argent fondu ce qui permettra d'obtenir une reproduction rapide d'un type de bijou.»²

- Description de chaque bijou Aurèssien

- ✓ Les diadèmes de l'Aurès



Figure 01



Figure 0

¹ Ministère de la culture. (2011). *les parures et bijoux Algériens à travers l'histoire*. Tlemcen: Le musée national du Bardo

² Idem

Description technique du diadème «Nouache »

- **Matière** : Argent
- **Dimension** : sa longueur est de 82 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur le front
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est un bijou cérémonial fabriqué en argent qui se porte sur le front ou la poitrine, sa longueur est de 82 cm et qui ne comporte pas de décoration (de perles en verre).

Description technique du diadème « ledjbine »

- **Matière** : Argent – pierre de verroterie (perles en verre)
- **Dimension** : sa longueur moyenne est de 44,5 centimètres.
- **Poids** : 412g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur le front
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Il est composé de 13 plaques d'argent reliée entre elles par de petits anneaux plats, sertie d'une perle de verroterie rouge Au centre de chacune d'entre elles. Portant des granules et des gravures, dont le bord intérieur est constitué de petites plaques appelées « Langue d'oiseau ». C'est une pièce richement décorée par sa structure avec des pendentifs.

✓ La jugulaire de l'Aurès



Figure 03

Description technique de la jugulaire «Taselsalt »

- **Matière** : Corail - Argent – clou de girofle pièces de monnaie
- **Dimension** : son rayon est de 3,5 centimètres.
- **Poids** : 406g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte autour de la mâchoire
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : rassemblement

Il correspond à un bijou qui se porte au niveau de la mâchoire et est constitué de plusieurs rangées de chaînes reliées entre elles par des boulons qui ressemblent au clou, et de longues chaînes protectrices de la poitrine qui comportent environ 70 unités.

« La jugulaire, A quelques rangs de chaînettes sont accrochées des piécettes de monnaie elles-mêmes suspendues à de courtes chaînettes de 3 ou 4 cm de longueur. Ce bijou est accroché à droite et à gauche de la coiffure. Il comprend quelquefois deux parties identiques. Chacune est composée de plusieurs rangs de chaînettes fixées d'un côté à un triangle ajouré, terminé par un anneau, de l'autre à une barrette double, également pourvue d'un anneau et à laquelle sont suspendues de courtes chaînettes à plaquettes d'argent. Les deux pièces sont rapprochées l'une de l'autre par les deux barrettes réunies sous le menton. Les triangles sont accrochés à la coiffure au niveau des oreilles »¹

¹ Camps .H, *Bijoux Berbères de Grande Kabylie*, Alps, ed Azur, 1990, p.15.

✓ Les colliers de l'Aurès



Figure 04

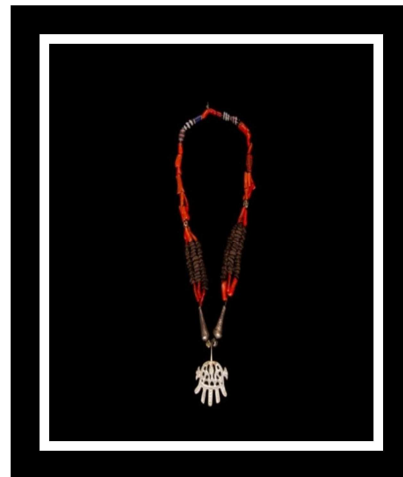


Figure 05

Description technique du collier « Cherketh »

- **Matière** : Argent – Pierre de verroterie.
- **Dimension** : sa longueur est 24,5 Centimètres.
- **Poids** : 266g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur le cou.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Rassemblement

Il est constitué de deux plaques minces légèrement recourbées et reliées les uns aux autres articulations, de longues chainettes qui se terminent par un triangle que l'on retrouve sur les bijoux touareg et que l'on appelle Akantif. la décoration se fait avec du filigrane et des perles de verre colorés. Ce collier pouvait être monté de rosaces serties de verres rouges.

Description technique du collier « Skhab »

- **Matière** : Argent – Pate odoriférante – corail.
- **Dimension** : sa longueur est 54,5 Centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le cou.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Rassemblement

Il s'agit d'un collier très ancien constitué de pâte parfumé de couleur marron, d'éléments creux et fuselés ainsi que d'une ou deux lourdes mains découpées et suspendus du collier.

Les fibules de l'Aurès



Figure 06

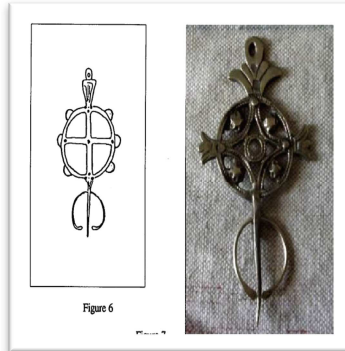


Figure 07

Description technique de la fibule « Amessak » :

- **Matière** : Argent – pierre de verroterie
- **Dimension** : sa hauteur 14,5 Centimètres.
- **Poids** : 62g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Elle se porte sur la poitrine
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Description technique de la fibule « Tabzimt »

- **Matière** : Argent – pierre de verroterie
- **Dimension** : hauteur : 21 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur la poitrine
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Les fibules Aurèssiennes sont de deux types : le premier est de type circulaire, « Amessak » à anneaux fermé sur le bord duquel est placé un ardillon. Elle est d'une forme ronde ; qui est faite avec du filigrane et incrustée de 04 perles de verre coloré en rouge et vert.

Alors que le deuxième est de type triangulaire, à anneau ouvert, à ardillon coulissant. Ces fibules sont portées en nombre de deux sur la poitrine de la femme jusqu'à ce que les plis du 'gebba' soient fixés.

✓ Les chevillières des Aurès



Figure 08



Figure 09

Description technique du chevillière « Axelxal »

- **Matière** : Argent – pierre de verroterie.
- **Dimension** : sa hauteur varie de 8 à 12 centimètres.
- **Poids** : 600g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur autour de la cheville.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Ce type de chevillière est de forme cylindrique. C'est une plaque d'argent épaisse tordue. Décorée avec une grande fleur à quatre pétales comme motifs récurrent, au milieu, un clou entouré de formes géométriques granuleuses, peint de l'intérieur avec des pierres de verroterie.

Description technique du chevillière « Rdif »

- **Matière** : Argent – pierre de verroterie.
- **Dimension** : son rayon varie de 10 à 11 centimètres.
- **Poids** : 20g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur autour de la cheville.

- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Ce type de chevillière est moins épais, sous forme d'un grand cercle rond, ouvert, décoré avec des trous en formes de trais, fait avec du filigrane, avec des graines d'argent et se termine avec une forme de tête de serpents.

✓ Les bagues



Figure 10

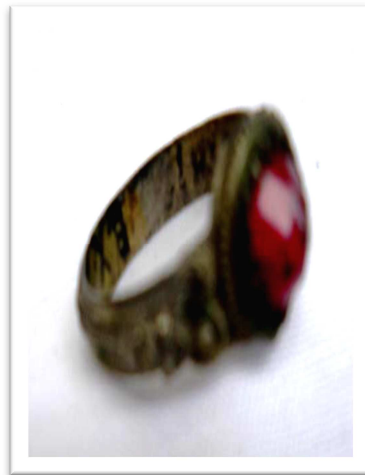


Figure 11

Description technique de la bague «Taxatent»

- **Matière** : Corail - Argent – pierre de verroterie – turquoise
- **Dimension** : diamètre varie de 2 à 2,5 centimètres.
- **Poids** : 4g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte sur le doigt
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Il s'agit d'un cercle, ronde de forme, faite avec du filigrane, sur lequel est soudé un petit cabochon dans lequel est sertie soit un grand morceau de pierre de verroterie rouge, soit du corail et turquoise.

✓ Les boucles d'oreilles des Aurès



Figure 12



Figure 13

Description technique des boucles d'oreilles «Thimshreft»

- **Matière** : Argent
- **Dimension** : sa longueur est de 13 centimètres.
- **Poids** : 71g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur les oreilles.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est un type de boucles d'oreilles qui est dans le demi-cercle inférieur formé en dents de scie. Chaque demi-paire se présente comme un grand anneau. Il est composé de plusieurs formes triangulaires sur la demi-longueur de la pièce.

Description technique des boucles d'oreilles « Alaqa tchoutchana »

- **Matière** : Argent – Perles de verroterie
- **Dimension** : sa longueur est de 20 centimètres.
- **Poids** : 132g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur les oreilles
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est une boucle très originale, malheureusement sa fabrication a cessé. Elle se compose de deux grands anneaux et un groupe de boules, de morceaux de corail percés, de motifs creux qui sont soit des chaînes circulaires ciselés d'argent.

✓ **Les bracelets des Aurès**

Figure 14

Figure15

Description technique du bracelet « Amqyas deg lahdjer »

- **Matière** : Argent – pierre du verroterie
- **Dimension** : sa hauteur varie de 5,4 à 6 centimètres.
- **Poids** : 2,35g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le Poignet
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Description technique du bracelet «Lmeqfel titan buya»

- **Matière** : Argent
- **Dimension** : diamètre : varie de 6,5 à 7 centimètres.
- **Poids** : 2,35g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le Poignet
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

« Le bracelet « Amqyas » est le bijou le plus courant et le plus apprécié des Aurésiennes. La Chaouia le porte en nombre lors des cérémonies (jusqu'à dix par bras) aux motifs, formes et volumes différents. En ce qui concerne la catégorie de bracelet étroit et plein avec décors

distinctifs, son nom évoque alors le détail correspondant de manière expressive, ce qui donne : An-al-fusus (à verre sertis), An-tit An-buya (à œil de caméléon), An habat tmatem (à graine de tomate), An hab-tut (graine de mûre). »¹

✓ Le pendentif de l'Aurès



Figure 16

Description technique du pendentif «khamisa el khemis»

- **Matière** : Argent
- **Dimension** : hauteur est de 6,5 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur la poitrine
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est une petite agrafe ornée d'une main aux doigts écartés.

1-2- Berbères de Kabylie

La Kabylie est située dans les régions montagneuses, Une chaîne de montagnes berbérophones se subdivise, d'Ouest en Est, en quatre massifs : la Kabylie du Djurdjura à l'Est d'Alger, la Kabylie des Babors sur la rive droite de la Soummam, la Kabylie des Bibans

¹ Ministère de la culture, Idem.

à l'Est de l'Oued Sahel, la Kabylie de Collo ou numidique à l'Ouest de Annaba et au Nord du Constantinois.

Les villages kabyles (béni-yeni, Ait Lahcen, Taourirt Mimoun..) sont connus pour être un centre important de fabrication de bijoux. Les bijoutiers kabyles se sont d'abord réfugiés à Ath Abbas du côté d'Ighil Ali, wilaya de Bejaïa avant de s'installer à Ath Yenni wilaya de Tizi Ouzou. Région devenue au fil des temps très importante dans ce noble métier de l'orfèvrerie, qui est transmis de génération en génération.



Femme kabyle

- **Présentation et Description des bijoux berbères de Kabylie :**

L'art de la fabrication des bijoux kabyles est plus ancien, ils sont célèbres par leurs techniques des couleurs du corail et des émaux filigranés qui sont influencés par les émigrés andalous, la femme kabyle aime se parer avec les bijoux chargés de corail qui font voir sa beauté.

- **Les matériaux employés :**

Les bijoux kabyles essentiellement fabriqués en argent, trouvent leur originalité dans l'émaillage cloisonné et le sertissage de corail.

- **Les techniques de fabrication :**

Les bijoux kabyles sont basés sur l'utilisation de plusieurs techniques, Les techniques du feu (moulage et soudure), les techniques du choc (le martelage, l'incision et la

gravure sur plomb), techniques de l'attaque (Découpage de feuilles de plané d'argent, des griffes de sertissage, limage) et de décoration (le filigrane, les granules et l'émaillage). Le filigrane en est la technique essentielle, « il dessine les chevrons, les lignes brisées et les figures géométriques simples, quelquefois des lignes ondulés ou festonnés. En dernier, des granules d'argent s'additionnent au décor filigrané. Mais c'est surtout à l'éclat des émaux bleus, verts et jaunes que les bijoux des Ath Yanni doivent leur originalité. »¹

- **Description de chaque bijou Kabyle**

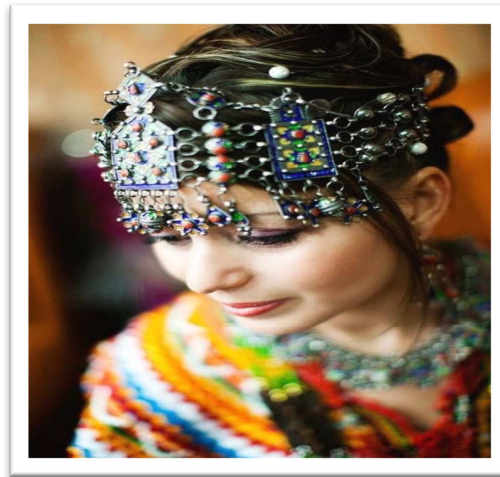


Figure 17

Description technique du diadème «Thaassabth»

- **Matière** : Corail - Argent - émail
- **Dimension** : sa longueur varie de 44 à 55 centimètres et sa hauteur de 15 à 16 centimètres.
- **Poids** : 412g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur le front
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Il est constitué de cinq plaques d'argent émaillées en bleu, vert et jaunes, Agrémentées de 19 pendeloques et reliées entre elles par des anneaux et des calottes hémisphériques creusées non décorées qui se termine à chaque extrémité par un motif triangulaire.. La plaque centrale est la plus grande, porte cinq incrustations de corail.

¹ Ministère de la culture, Idem.

✓ Les boucles d'oreilles de Kabylie

Les boucles d'oreilles sont des bijoux qui se portent sur les oreilles, elles ne pèsent pas beaucoup, comme le dit Germane Laoust-Chantréaux : « Les boucles d'oreilles demeurent de dimensions réduites et sont légères et élégantes. Elles sont passées dans le lobe de l'oreille qu'elles ne déforment pas »¹

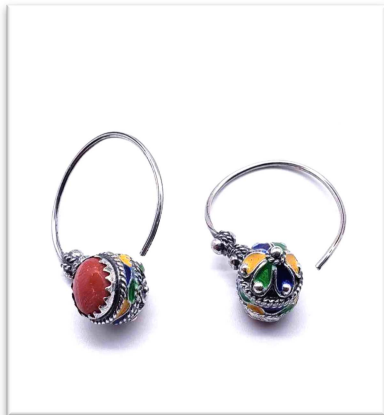


Figure 18



Figure 19



Figure 20

- ✓ **Letrak** : (voire figure 20) Ce sont des boucles d'oreilles d'un modèle traditionnel qui ont la forme d'anneau, l'une de ces boucles porte une plaque centrale émaillée de jaune, de vert et de bleu et l'autre comprend un seul cabochon en Corail.
- ✓ **Ti3elluqin** : (voire figure 21) ce sont des boucles d'oreilles sous forme d'une petite plaque d'argent circulaire ou triangulaire et pourvues d'appendices où sont soudées de petites granulations. Le centre de la plaque circulaire est décoré de cabochons de corail. La plaque porte à sa extrémité inférieure un anneau où il est passé une pendeloque (Tabuqalt) avec deux petites pendeloques sont disposées de part et d'autre de la pendeloque centrale.

Description technique des boucles d'oreilles «Timengouchin»

- **Matière** : Corail - Argent
- **Rayon** : 06cm

¹ Germane Laoust-Chantréaux, *Kabylie Cote Femmes*, 1990, p.68.

- **Poids** : 70g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte sur les oreilles
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Ce sont des boucles d'oreilles en argent sous forme arrondie, fixé des deux côtés du corail et décorés avec des granules d'argent. (Voire figure22)

✓ Les bracelets kabyles



Figure 21



Figure 22

Description technique du bracelet « Umesluh ou Amexlus » :

- **Matière** : Corail - Argent - émail
- **Dimension** : sa hauteur de 2 à 7 centimètres. Son rayon 6 cm
- **Poids** : 128g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le poignet.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est une plaque d'argent épaisse tordue, en forme cylindrique, orné d'émail jaune, vert, bleu et serti de plusieurs cabochons de corail rouge. Au milieu, un clou entouré de formes géométriques granuleuses, ce bracelet se maintient autour du poignet à l'aide d'une goupille qui pénètre dans les charnières. (Voire figure23)

Description technique du bracelet «ddah» :

- **Matière** : Corail - Argent
- **Dimension** : sa hauteur de 7,5 centimètres.
- **Poids** : lourd
- **Période** : 20ème siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le poignet
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Il est fabriqué en grande de taille (selon l'ancien modèle) et ne se compose que par trois gros cabochon de Corail (ne porte pas d'émaux), de multiples boules d'argent sont aussi soudées à la surface Il se ferme par une goupille. (*Voire figure 24*)

✓ Les fibules kabyles

Les fibules kabyles sont des bijoux qui se portent sur la poitrine. Elles peuvent être circulaires ou Triangulaires, ses hauteurs varient de 5 à 25 centimètres, la plupart de fibules kabyles sont entièrement émaillées et sertis de corail. Il en existe plusieurs types : Adwir, *Abzim*, et *Tabzimt*.



Figure 23

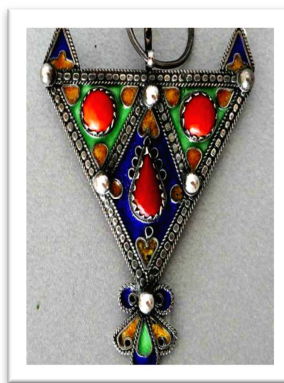


Figure 24



Figure 25

Adwir : (*Voire figure 25*) C'est une fibule de petite taille de 5 centimètres ayant la forme ronde liée à une pièce de monnaie, richement décorée d'émail jaune, vert et bleu et des cabochons en Corail rouge.

- ✓ **Abzim : (Voire figure 26)** C'est un accessoire triangulaire recouvert de jaune, de bleu et de vert décoré avec des pierres en Corail. Elle peut atteindre les 28 cm de longueur.

Description technique de la parure « **Ibzimen** »

- **Matière** : Corail - Argent
- **Dimension** : sa longueur de 60 à 75 centimètres.
- **Poids** : 598g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte sur la poitrine
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane -émail

C'est une parure formée de deux grandes plaques (**Fibules**) chacune triangulaires reliées avec une chaîne intercalaire et une amulette (boite carrée) au centre qui porte à la base trois pendeloques. Les deux fibules et l'amulette sont émaillées avec des cercles en vert, jaune et bleu et ornés avec deux clous de corail, et une troisième en forme de goutte d'eau. (Voire figure 27)

Description technique de la fibule « **Tabzimt** »

- **Matière** : Corail - Argent - émail
- **Dimension** : Diamètre 11 centimètres.
- **Poids** : 216g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se met sur la poitrine
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est un accessoire précieux chez les kabyles, il a une grande taille ronde et riche en couleurs (bleu, jaune et vert) décoré avec des filigranes et des rosaces ayant des cabochons au Corail à leurs extrémités. Ainsi que la face arrière de cette fibule comprend de nombreuses formes faites avec de l'émail vert, bleu et jaune et décorée avec du filigrane. (Voire figure 28 et 29)



Figure 26

✓ Les colliers kabyles

Plusieurs colliers embellissent le buste de la femme kabyle. Parmi ceux-ci nous avons « *Tazibba* »



Figure 27

- ✓ **Tazibba** : (Voire figure 30) C'est un collier sous forme d'une chaîne d'anneaux faits en argent sur lesquelles sont accrochées vingt-et-une pendeloques liées à leurs extrémités en jaune, vert et bleu ET sertis des pierres en Corail.

✓ La Chevillière kabyle

« Les chevillières « ikhelkhalen » retenaient l'attention à cause de leurs grandes dimensions atteignant quelquefois 18 cm de haut. Elles se caractérisent par l'absence de décor émaillé dans le corps principal de l'objet mais que l'on retrouve sur les plaques servant à dissimuler le crochet de fermeture ou encore sur celles de part et d'autres des charnières. Toutes sont décorées d'incisions ou de gravures plomb.»¹



Figure 28

Description technique de la chevillière « Axelxal »

- **Matière** : Corail - Argent
- **Dimension** : sa hauteur varie de 11 à 18 centimètres. Et son rayon 7,5 centimètres.
- **Poids** : 708g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte autour de la cheville
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

C'est un type sous forme d'une plaque d'argent épaisse tordue, en forme cylindrique,. Ce bijou est Décoré avec des formes géométriques granuleuses et de fleurs, serti uniquement par des cabochons en Corail sans qu'il y ait de décorations émaillées. Il se ferme par un fil métallique et s'insère dans deux trous percés dans des anneaux. (Voire figure31)

- Bagues kabyles

¹ Ministère de la culture, Idem. pp131

Les femmes kabyles portent plusieurs bagues de types variables sur leurs doigts. Nous avons « *Taxutamt* »



Figure 29

Description technique de la bague « Taxatamt »

- **Matière** : Corail - Argent - émail
- **Dimension** : son rayon de 2 centimètres.
- **Poids** : 5g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte sur le doigt
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Une bague en argent, ronde de forme, au milieu il y a un grand morceau d'argent avec du corail rouge et d'émail (jaune, vert, bleu) . (Voire figure 32)

- Ceinture Kabyle



Figure 30

Description technique de Tahezzamt « Tagust »

- **Matière** : Corail - Argent - émail
- **Dimension** : Sa longueur est de 40 centimètres, sa hauteur est de 3 centimètres et son rayon est de 30 centimètres.
- **Poids** : 500g
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : elle se porte autour de la taille
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : Granulation – Filigrane

Elle comporte 14 plaques émaillées rectangulaires sur lesquelles sont serties des cabochons de corail entourées d'émaux filigranés. Elles sont assemblées entre elles par des charnières. Leurs plaques de fermeture qui se situent au centre, et qui sont de forme trapézoïdale se ferment à l'aide d'une goupille à tête décorée d'incisions. (Voire figure 33)

1-3- Berbères Touaregs

Les touaregs sont un peuple de berbères nomades ou sédentaires, établis dans le Hoggar et Tassili en Algérie, Les bijoux Targuis sont d'une extrême sobriété et d'une grande beauté issus d'une tradition millénaire par d'artisans d'un peuple touareg tellement chargé d'histoire. Leur esprit créatif leur a permis de fabriquer de vraies merveilles et d'avoir une culture ancestrale unique.

Ces bijoux font partie du patrimoine de chaque famille touareg. Ils expriment les traditions de ce peuple en le représentant par une valeur symbolique, mais aussi réelle.



Femme touarègue

- **Présentation et Description des bijoux berbères touaregs :**

Dans l'Atlas saharien, Le Bijou touareg a su garder son authenticité à travers l'histoire. Il a une grande beauté, connu, par la simplicité des formes réduites presque en triangles ou rectangles en argent. L'outillage reste très simple, il consiste en un soufflet en peau de mouton, un chalumeau à bouche, une cisaille, quelques poinçons, des creusets et des limes. Pour fabriquer ses bijoux. Ils sont travaillés et ciselés avec des techniques anciennes, par un style hors du commun et façonnés délicatement en argent massif incrusté dans du bois d'ébène.

- **Les matériaux employés :**

Les bijoux touaregs sont fabriqués soit en argent, soit en cuivre pour la plupart et les plus utilisés mais il y a également des bijoux réalisés à partir de lanières de cuir, de coquillage, de pièces de monnaies, de perles et d'ivoire.

- **Les techniques de fabrication :**

Les bijoux touaregs sont basés sur l'utilisation de deux techniques, le martelage et le moulage à la cire perdue. La première «consiste à faire fondre, dans un premier temps, Le métal placé dans un creuset, lui-même disposé sur un feu de charbon, puis recouvert par celui-ci pour que la chaleur se répartisse de façon uniforme. Le métal fondu est ensuite versé sur un morceau de tissu posé en creux sur le sable ou la terre, servant de moule. Le morceau

de métal ainsi obtenu est ensuite plongé dans un récipient d'eau pour accélérer le refroidissement et la solidification, puis martelé, sur l'enclume réchauffé encore pour une meilleure malléabilité, et martelé jusqu'à avoir une feuille de plané. S'ensuit la phase de découpage qui consiste à tailler la feuille de plané à l'aide de ciseaux en donnant la forme générale au bijou ou accessoires du bijou, limés ensuite pour un polissage parfait de la surface. »¹

La deuxième qui est le moulage à la cire perdue « Utilise la cire d'abeille pour le façonnage du moule de cire suivant la forme désirée. Cette forme est ensuite enduite d'un mélange d'argile et de crottin, en prenant soin de laisser une ouverture par laquelle s'écoulera la cire chauffée, puis coulera la cire fondue. Le moule est ensuite brisé et le bijou récupéré pour limer les bords et les imperfections et procéder au décor. »²

La ciselure et le repoussage au poinçon sont les techniques de décoration dont il se sert pour dessiner ses motifs géométriques (points, lignes, triangles) qui accompagnent la plupart des bijoux.

- **Description de chaque bijou touareg**
- ✓ **Les pendentifs des touaregs**



Pendentif touareg

Le grand pendentif pectoral est sous forme d'un grand triangle duquel pendent quatre autres triangles plus petits. Un accessoire en forme de clé qui sert à attacher la partie inférieure du voile. Les pendentifs chez les touaregs évoquent diverses anecdotes et même toute une histoire d'un peuple, ou d'une ville.

¹ Ministère de la culture, Idem.

² Idem P 202



Figure 32



Figure 33

Description technique du pendentif «Téréout ou Takardé »

- **Matière** : Argent doré
- **Dimension** : sa hauteur est de 21,5 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20ème siècle
- **La manière du port** : Il se porte suspendu à un fil au milieu de la poitrine.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue, repoussage et ciselure.

C'est le pendentif le plus imposant chez les touaregs, il est fabriqué en argent repoussé et orné de motifs incisés, assemblé sans aucune soudure. L'ensemble est constitué d'un grand triangle, puis de cinq plus petites disposés en alternance (base-sommet), auxquels sont liés des petites pendeloques triangulaires. Cette parure contient soit du sable, soit des formules magiques ou des écritures saintes. (Voire figure 34)

Description technique du pendent de temps « Téréout »

- **Matière** : Argent- cuir
- **Dimension** : sa hauteur est de 18 cm.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle

- **La manière du port** : Il se porte sur le cou associé à une chaîne
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue, repoussage et ciselure

Ce type de bijou est réalisé avec les mêmes techniques de fabrication et de décoration utilisée dans le grand pendentif pectoral. C'est un ensemble de trois plaques en forme triangulaire à la suite. Auxquels sont liés des petites des pendeloques en forme de triangles. (Voire figure 35)

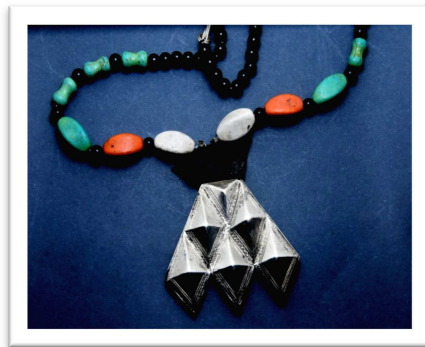


Figure 34



Figure 35

Description technique du pendentif « Khomaissa »

- **Matière** : Argent- cuir
- **Dimension** : sa hauteur est de 8 cm et largeur est de 9 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle
- **La manière du port** : Il se porte sur le cou associé à une chaîne
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue

Un ensemble de cinq losanges fabriqués soit en argent, soit taillés dans des coquillages, fixés sur du cuir ou du métal. (Voire figure 36 et37)

✓ Les Colliers touaregs



Figure 36



Figure 37

Description technique du collier « Tesralt »

- **Matière** : Pendentif en argent, perles en verre.
- **Dimension** : /
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle.
- **La manière du port** : Il se porte sur le cou.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo.
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue.

Ce type de collier est formé d'un pendentif à pendeloques en argent ayant la forme d'un losange enfilé sur des cordons en cuir et décoré de motifs incisés et des files torsadés. (Voire figure 38)

Description technique du collier « Guettera »

- **Matière** : Pendentif en ivoire, perles en laiton et perles en verre.
- **Dimension** : sa longueur est de 48 centimètres.
- **Poids** : /
- **Période** : 20eme siècle.
- **La manière du port** : Il se porte sur le cou.
- **Milieu de conservation** : Musée national du bardo.
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue.

C'est le collier le plus cher chez les touaregs, les femmes noirs, descendantes des anciens esclaves noirs sont les seules qui ont pu conserver ce type de bijou car il a disparu du commerce. Il a un pendentif ovoïde en ivoire et des perles en laiton ou en cuivre jaune de forme cubique, ainsi que des perles en verres. (Voire figure 39)

✓ Les boîtes à amulettes des touaregs

La femme touareg porte en collier une ou plusieurs amulettes en argent, nous avons la boîte à amulette « téréout n azref ».



Figure 38

Description technique de la boîte à Amulette «Téréout n azref»

- **Matière :** Argent
- **Dimension :** Hauteur est de 6cm à 8,5 cm, Largeur: est de 5,5 à 8,5 cm
- **Période :** 20ème siècle.
- **La manière du port :** elle se met sur le cou associé à un collier
- **Milieu de conservation :** Musée National du Bardo
- **Technique de fabrication :** martelage – moulage à la cire perdue.

C'est un type sous forme d'une plaque d'argent épaisse tordue, carré de forme. Ce bijou est Décoré avec des formes géométriques et contient des formules magiques ou des écritures saintes.

✓ Le pendentif IFERWAN Croix du sud :

Le pendentif en forme de croix, appelé communément croix du sud « tineralt », est obtenu par moulage. Il existe vingt et un modèles de croix, dont chacun des noms est associé à une région, à une tribu ou à un chef. Il existe 21 croix différentes (Voire figure 42)



Figure 39

Description technique de clé-pendentif «clé du voile»

- **Matière** : cuivre jaune, cuir et cauri
- **Dimension** : longueur : 60cm
- **Période** : 20ème siècle.
- **La manière du port** : elle se fixe au pan arrière du voile
- **Milieu de conservation** : Musée National du Bardo
- **Technique de fabrication** : martelage – moulage à la cire perdue

C'est un pendentif en forme de clef (Assarou n'swoul), clef de voile. Clef de cadenas à l'origine, Ce pendentif, qui peut prendre une forme très complexe, est décoré le plus souvent d'incisions.(Voire Figure 43)



Figure 40

Conclusion

L'artisanat berbère est riche, variée et très ancienne. Et montre une grande richesse de création vestimentaire et autres, hérité d'un savoir faire somptueux transmis d'une génération à une autre avec ardeur et passion. Le bijou berbère tient toute sa valeur du fait qu'il soit l'œuvre et le fruit du long harassant travail de nos mères, grand-mères. L'artisanat des bijoux kabyles, de l'Aurès et touaregs est d'une valeur inestimable, nous espérons que ce sublime métier millénaire puisse être considéré et développé à l'instar des autres professions.

Chapitre IV :
Analyse sémiotique des bijoux berbères

Introduction

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction générale, notre étude s'inscrit dans une perspective sémiotique. Dans ce chapitre, nous tenterons l'analyse de bijoux berbères d'Algérie en guise de réponse à notre problématique.

1- Présentation du corpus et de la méthodologie

✓ **Présentation du corpus :**

Dans notre travail de recherche, il sera question de l'analyse des bijoux portés par la femme berbère.

Ce chapitre sera réservé uniquement à la partie pratique (Analyse du corpus). Nous allons analyser quelques bijoux de différentes régions berbères d'Algérie.

Notre corpus est composé de Quinze pièces :

- Bijoux berbères des Aurès : 4 Figures
- Bijoux berbères de Kabylie : 5 Figures
- Bijoux berbères de Touaregs : 6 Figures

Nous avons sélectionné un ensemble de photographies, extraits de différentes sources documentaires et qui sont représentatives du bijou berbère.

✓ **Méthode d'analyse :**

Pour que nous puissions mener à bien notre étude, il convient de suivre une méthode analytique dans le cadre d'une approche sémiotique que nous estimons adéquate pour analyser notre corpus.

Nous avons opté pour une analyse détaillée en suivant le système de signification saussurienne.

- **Le signifiant** : représenté par le bijou.
- **Le signifié** : constitue son sens social.

Ainsi que la théorie d'Umberto Eco qui porte sur le signe mixte et de sa fonction telle une catégorie analytique. (Qui donnent aux objets un double fonction à la fois.) :

- **Classes :** Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.
- **Signifiant :** représente la face matérielle et perçue du signe (dans notre analyse le SF représente le bijou.)
- **Fonction primaire :** l'objet (le bijou) considéré comme un produit explicite ayant un usage précis (son premier usage).
- **Fonction seconde :** considère l'objet (le bijou) comme un moyen de communication qui transmet une autre information implicite à interpréter.

Les deux méthodes mentionnées ci-dessous présentent une analyse détaillée des bijoux, inspirée de la théorie du linguiste F. De Saussure dont « le signifiant » constitue l'aspect matériel, représenté par le bijou « le signifié » qui représente son sens social.

Et du sémioticien U. Eco, dont la fonction primaire est commune entre tous les bijoux, et la fonction secondaire qui représente leurs significations selon le contexte.

2- Ancrage historique des significations du bijou berbère

L'Histoire et l'origine des significations du bijou berbère va nous permettre d'approfondir nos connaissances et d'avoir plus d'informations pour décoder et mieux en comprendre tous les messages cachés et mieux l'interpréter, et d'approcher le domaine de l'apparence et du symbolique

L'ornementation de la femme chez les berbères a un sens plus profond, elle contient des messages de la vie pratique racontant les croyances des berbères, qui sont souvent relatives à la Mythologie berbère amazighe qui a été influencée par d'autres mythes et d'autres croyances comme les mythes grecques, égyptiennes, phéniciennes et romaines. Et à l'imagination socioculturelle des bijoutiers berbères qui s'appuie le plus souvent sur un vécu social.

Les mythes berbères ont créé une culture et des traditions transformés par la suite sous forme des pratiques sociales et vestimentaires tel la poterie, la production de l'artisanat et les costumes traditionnels

Les signes et symboles des berbères se réunissent dans des compositions présentant une grande valeur esthétique et symbolique, notamment Le bijou qui fut à l'origine un talisman, les premiers bijoux que l'homme avait créés étaient confectionnés et sculptés à base

de dents d'animaux ou d'os, et les avait portés comme un talisman ou une amulette, en inventant des gestes et des formes magiques, des figures géométriques pleins de significations magico-religieuses afin de se concilier avec la nature, de conjurer le mauvais sort, de protéger et de promouvoir la vie et la fécondité. L'homme il n'avait rien pour se défendre contre la nature et la mort en particulier, il meurt des maladies, il a peur des éléments de la nature qui ébranlent la terre et le ciel, et comme ces faits sont inexplicables, donc il n'a rien sauf ses croyances et ses superstitions qui le protègent sur terre et au-delà de la mort.

Une fibule par exemple ne se porte pas seulement pour enjoliver le costume porté, mais elle peut aussi contenir un talisman protecteur ou indiquer le statut social de sa porteuse.

Les formes des bijoux et leur décor (les thèmes cosmiques et figures géométriques, animalier ou naturelles) ont ainsi une forte symbolique « Le serpent, symbolise la science chez les anciens, avait, dans les croyances populaires, le pouvoir de favoriser le jaillissement des sources et l'éclosion des céréales. Le triangle représente l'image avaient le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Ces thèmes ont aujourd'hui perdu de leur signification magico-religieuse et n'ont plus qu'une valeur esthétique féminine, symbolisait également la fécondité. Le motif cruciforme, la rosace, la main, l'œil avaient le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Ces thèmes ont aujourd'hui perdu de leur signification magico-religieuse et n'ont plus qu'une valeur esthétique »¹

« Les bijoux d'époque fatimide (Xème) ou d'époque almohade (XIIème) nous fournissent quelques précisions : leur décor montrant des têtes d'oiseaux affrontés (anneau de cheville), des entrelacs (médaillons), une ornementation épigraphique ciselée, feuilles d'acanthé et de petites palmes striées (bracelet), rappelant d'ailleurs les thèmes décoratifs de l'architecture de l'époque. Cette bijouterie a laissé une tradition qui se maintient encore. La bijouterie moderne a gardé, « cristallisés », les types répons au Moyen-âge et sous la Régence : les Ardif (rdaïf) à têtes de serpents affrontés et les anneaux d'oreilles circulaires »²

En plus de son aspect utilitaire ou esthétique, le bijou berbère donc reste en cela très proche des préoccupations religieuses, il est destiné à des fins sépulcrales. Cet objet à l'image de nombreux spécialistes comme Umberto Eco se considère comme étant un objet culturel ayant une place assez intégrante dans la société humaine, et pourrait remplir d'autres fonctions associées à la culture et même à la Mythologie de telle ou telle communauté. Elles pourraient être celle de la protection (usage prophylactique), la distinction sociale et familiale, indiquer l'âge de la personne ou autres :

¹ Camps Fabrer (H.), p.50.

² Voir : <http://.chroniquesalgeriennes.unblog>, Artisanat berbère signes et symboles-Part 1- 2016.

3- Les fonctions du bijou

▪ Fonction esthétique

le bijou est vu comme un élément qui permet d'enjoliver et d'orner l'apparence physique de celui qui le porte et un moyen de séduction par la grâce de leurs odeurs, par leurs tintements délicats quand elles s'entrechoquent, en Algérie Le collier « Skhab » ces perles fait de pâte odorante, constitué de deux clous de girofle, de nard, safran ainsi que de patchouli et eau de la rose, sont souvent portées autour du cou par les jeunes mariées

▪ Fonction prophylactique

Les ornements ont un usage prophylactique et une signification talisman ou d'amulette « porte-bonheur» qui sert à se protéger des dangers réels ou amplifiés par l'imagination (mauvaise récolte, maladies, mort...) et à se conjurer du mauvais sort et d'éloigner le mauvais œil que pourraient provoquer les envieux et les jaloux. Chez les touaregs, Il existe des bijoux réalisés avec des coquillages, des pierres ou des dents d'animaux, telles les bijoux préhistoriques, elles gardent toujours cette fonction prophylactique et magique. On peut citer la main protectrice des touaregs dite « KHOMAISSA ».

▪ Fonction communicative

Les bijoux racontent l'histoire d'un peuple à travers ses symboles, ils communiquent des informations et des messages et des vérités ancestrales qui remontent à l'histoire profonde de nos ancêtres, accompagnées des croyances, cultes, mythes.....

Le message social transmis par les bijoux berbères, est compréhensible à 100% que par les destinataires partageant les mêmes origines culturelles.

▪ Fonction hiérarchique

Les ornements permettent de distinguer un métier parmi les autres métiers du monde selon la matière avec laquelle ils sont fabriqués, on cite à titre d'exemple les colliers en fibres végétales, les grains séchés ou l'argile crue, des perles celles-ci se sont des ornements portés par les agriculteurs et les colliers en os, dents et griffes d'animaux sauvages sont portées par les chasseurs.

▪ **Fonction dans la distinction du rang social**

Le bijou est également un signe d'appartenance à un groupe social, une manière de manifester sa classe et son rôle dans la société. Cette fonction pourrait indiquer le statut social d'un individu et de même une communauté par exemple la chevillière « Rdif » est un signe de richesse et de statut social élevé chez les Aurès.

4- L'analyse sémiotique des bijoux berbères selon les formes et les Matériaux employés

Les artisans berbères expriment leurs sentiments dans les bijoux, ils font souvent appel à leurs imagination socioculturelle, en s'inspirant de leur vie quotidienne, ils imaginent les bijoux sous formes de figures géométriques, animales et naturelles, puis ils découpent une forme géométrique précise. En suite Ils choisissent les couleurs et les matières appropriées. Petit à petit, le bijou prend forme entre leurs mains d'artisans bijoutiers et devient une œuvre d'art accomplie quand le joaillier lui adjoint sa touche artistique et son savoir-faire. Chaque couleur, forme ou matière dans ses bijoux représentent un symbole renvoyant à un savoir-être dans la société berbère.

Nous allons tout d'abord analyser les bijoux berbères selon les matériaux employés, les formes avant que nous précédons à l'analyse des bijoux :

5- Etude sémiotique des matériaux employés

Les bijoux berbères sont essentiellement fabriqués en argent ; c'est le point commun entre eux. Néanmoins les bijoux kabyles se caractérisent par leurs différents couleurs. A l'opposé des bijoux Aurès et targuis qui se caractérisent par une seule couleur et rares sont les bijoux auréssiens et touaregs qui sont colorés.

- Symbolique des matériaux employés

L'argent : Bien qu'il est moins cher que les autres matériaux, mais il est très apprécié dans toutes les régions berbères grâce à sa valeur socioculturelle ; l'argent est donc le symbole de la lumière de la lune.

L'or : il constitue d'un matériau très populaire, car il est flexible, solide et inoxydable. Sa couleur jaune symbolise le pouvoir et la richesse.

La pate odoriférante : (Amber et mesk) est une pate marron avec une bonne odeur, les femmes préparaient cette pate pour leurs maris afin de les séduire avec cette forte odeur. Cette matière est donc un symbole de séduction.

L'email : La principale caractéristique distinctive des ornements des régions Kabyles pour décorer leurs bijoux en bleu, jaune et vert, la symbolique du vert renvoie à la montagne verdoyante, le jaune au soleil, alors que le bleu évoque le ciel.

Le corail : le corail est également utilisé sur des ornements kabyles, il a pour rôle la protection et l'apport de la fécondité.

- **Tableau N01 : Signification des matériaux employés**

Signifiant	Signifié
Argent	Lumière
Or	Richesse
Pate odoriférante	Séduction
Email Vert	Verdure
Email Bleu	Ciel
Email Jaune	Soleil
Corail	Fécondité et protection

6- Etude sémiotique de quelques motifs décoratifs du bijou berbère

L'origine des motifs décoratifs présentés sur les bijoux berbères remonte à une époque très ancienne, ils ont une fonction magico-religieuse liée aux anciennes légendes traditionnelles, aux anciennes croyances et à la Mythologie berbère. Ils portent des normes sociales, des valeurs éthiques et représentent plusieurs interprétations différentes dont chacune est liée à une certaine croyance dépendant d'un contexte précis. « Les motifs décoratifs sont porteurs d'idées riches et nombreuses, de représentations philosophiques du monde, de la vie, de la mort, du travail, de l'espérance. »¹

Mohand Akli Hadadou nous montre dans son livre la symbolique de quelques-unes de ces motifs qui sont sous formes de figures géométriques, animales et naturelles :

- Symbolique des figures géométriques

Flèche : Symbole de la projection cosmique et de l'élan vital. Associée à la foudre et à l'éclair, elle représente le principe fécondant.

Rosace : les rosaces qui forment des triangles dont la pointe en haut symbolise le feu, la pointe en bas évoque de l'eau et symbolise la féminité.

Losange: Symbole de la femme dont il figure le sexe, et par conséquent la fécondité, Associé au serpent, il traduit l'union du contraire.

Cercle : **symbole ambivalent**, il représente tantôt la lune (le symbole de la beauté de la femme et sa féminité) tantôt le soleil (le symbole de puissance et une force de mal).

- Tableau N02 : Signification des figures géométriques

Signifiant	Signifié
Flèche	Fécondité masculine
Rosace	Protection du mauvais œil
Losange	Fécondité féminine
Cercle	Résistance et éternité

- Symbolique des figures naturelles

Arbre : Associée à la vie aisée, au bonheur et à la fécondité. Il figure l'axe du monde, autour duquel gravitent les êtres, les choses et les esprits. Il symbolise aussi la vie (les racines) et la connaissance (les feuilles)

Olivier : symbole de la force, à cause de l'étymologie populaire qui fait dériver son nom, *Azemmour. De Tazmart* « Force ». Mais d'une force tranquille et bienfaisante. L'huile représente la substance vitale.

Graines : Représentent la semence masculine, symbole de vie et fécondité.

Blé : Symbole ambivalent, désignant tantôt la vie (la gerbe fleurie) tantôt la mort (la graine enfouie dans le sol).

Fleurs : symbolisent la fertilité et attirent le bonheur.

- **Tableau N03 : Signification des figures naturelles**

signifiant	Signifié
Arbre	Bonheur
Olivier	Force
Graines	Vie et fécondité
Blé	Vie/Mort
Fleurs	Fertilité et Bonheur

- **Symbolique des figures animales**

Serpent : Il représente la vie dans son expression la plus primitive (absence de pattes, non différenciation du tronc et de la tête). Il symbolise la force vivifiante qui anime le monde et le fertilise.

Taureau : symbole de la force aveugle et irrésistible. C'est un principe masculin dont la semence féconde le monde. Mais aussi un élément cosmique qui concentre les forces créatives et spirituelles.

Escargot : symbole positif, associé à la pluie et à la lune. Il représente la fertilité, le cycle des récoltes et la permanence.

Oiseau : symbole de la relation ciel-terre, il représente la légèreté, l'intelligence vive, voire le souffle de l'âme qui descend dans la matière et l'anime

Lézard : son nom «*Tazermemuyt*» est un diminutif de celui du serpent «*Azrem*», dont il représente en effet une forme atténuée, voire pacifique et bénéfique. Cet habitué de la maison la protège des mauvaises influences.

Poisson : est considéré comme une porte bonheur en même temps qu'un moyen de conjurer le mauvais œil par la présence de ses multiples écailles souvent bien rendues.

Colombes : est l'allégorie universelle de l'amour et de la paix.

- **Tableau N04 : Signification des figures animales selon leur contexte**

Signifiant	Signifié
Serpent	Vie
Taureau	Force irrésistible
Escargot	vie et Fertilité

Oiseau	Spiritualité / Richesse
Lézard	Protection
Poisson	Protection du mauvais œil
Colombes	Amour et Paix

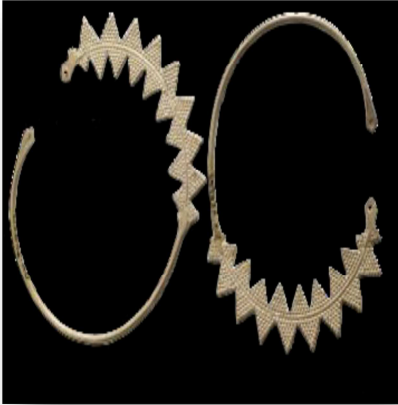
7- Analyse sémiotique des bijoux Berbère

7-1- Bijoux des Aurès :

Les bijoux chaouis sont très valorisés par les Aurèssiens. Ils représentent le statut social de chaque individu et c'est un moyen d'exhiber leurs fortunes à travers les parures portées par leurs femmes.



Chevillière « Irdifen »



Boucle d'oreilles « Thimshrefth »



La fibule « Tabzimt »



Diadème « Ledjbine »

- **Fonction communicative et significative des boucles d'oreilles (Thimshrefth) :**

Cet accessoire comme les autres accessoires a une dimension symbolique :

Si la femme porte ce bijou en l'accompagnant avec un bracelet à la main, cela veut dire qu'elle est célibataire mais si le porte tout seul on comprendra qu'elle est devenue veuve ou divorcée.

- Le signifiant → Thimshrefth
- Le signifié → Femme veuve ou divorcée - femme célibataire

- **Classification et fonctions des boucles d'oreilles «Thimshrefth» selon U.E :**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Thimshrefth	Décorer et enjoliver l'apparence et les oreilles	Identification du statut familial : -femme veuve ou divorcée -Femme célibataire

- **Tableau N05 : l'analyse sémiotique des boucles d'oreilles «Thimshrefth» selon U.E**

- **Fonction communicative et significative de diadème « Ledjbine » :**

Ce type de diadème indique le statut social de la femme aouessienne. Il contient deux messages non verbaux et cela dépend de la manière dont il est porté :

Si ledjbine est mis sur le front, cela signifie que la femme est mariée, et s'il est mis sur le buste, cela symbolise que sa porteuse est célibataire.

- Le signifiant → ledjbine
- Le signifié → Femme mariée ou célibat

- **Classification et fonctions de diadème « l'djbin » selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Ledjbine	Décorer et enjoliver l'apparence de la femme qui le porte	Identification du statut familial : femme mariée ou célibataire

- **Tableau N06 : l'analyse sémiotique de diadème « l'djbin » selon U.E**

- **Fonction communicative et significative de la fibule Auresienne «Tabzimt» :**

Ce genre de fibules auresienne est exclusivement porté par les femmes mariées. Il en existe plusieurs formes, celles-ci est une forme triangulaire qui véhicule deux messages non verbaux dépendant de la manière du port de cette dernière.

La femme auresienne porte ce bijou sur son buste pour nous transmettre deux messages non verbaux :

Si cette fibule est mise sur le coté gauche, cela signifie qu'elle a donné naissance a un garçon mais si elle est porté du coté droite cela signifie qu'elle a accouché une fille.

- Le signifiant → Tabzimt
- Le signifié → Accouchement d'un garçon ou d'une fille

- **Classification et fonctions de la fibule Auresienne « Tabzimt » selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Tabzimt	Décorer et enjoliver l'apparence de la femme qui le porte	La façon de porter cette fibule permet de distinguer la naissance d'un garçon de la naissance d'une fille

- **Tableau N07 : l'analyse sémiotique de la fibule Auresienne « Tabzimt » selon U.E**

- **Fonction communicative et significative de la chevillière Auresienne «irdifen» ou « Rdif »**

El-Kholkhal" ou bien "Rdif" porté par la femme d'Aurès symbolise la chasteté, la pudeur et la richesse et représente la valeur de la mariée pour son époux, ce type de chevillière donne un charme particulier et une aire d'élégance à celle qui le porte.

- Le signifiant → Rdif
- Le signifié → élégance et statut social élevé

- **Classification et fonctions de la fibule Auresienne « Irdifen » selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Rdif	Enjoliver l'apparence humaine et la cheville	Signe de richesse et de statut élevé

- **Tableau N08 : l'analyse sémiotique de la fibule Auresienne « Irdifen » selon U.E**

7-2- Bijoux de Kabylie :

Les kabyles sont fortement réputés pour leur maîtrise de l'artisanat des bijoux, dont la symbolique est très profonde. Chaque bijou kabyle communique et transmet une signification donnée, « Chez les kabyles, un sentiment de respect général pour quelque travail que ce soit, né des habitudes laborieuse communes à toutes les tribus [...] »



Chevillere « Ikhelkhalen »



Bracelet « Amesluh »



Diademe « Taassabt »



Collier « Taziba »



Fibule « Tabzimt »

- **Fonction communicative et significative de chevillière « Akhelkhal » :**

Ce bijou recèle plusieurs messages symboliques et significatives tout dépend de celle qui le porte :

- Quand Il est porté par une jeune fille pour communiquer son changement de statut de célibataire et annoncer son mariage.
- Il est porté par une mère pour transmettre sa fierté et pour faire savoir aux autres que son fils occupe un poste de travail privilégié.
- Il est porté quand les femmes deviennent grands-mères.
- Il est porté en paire afin de produire un bruit qui annonce aux hommes la venue des femmes et les prévenir de leur céder le passage.»

-
- Le signifiant → Akhelkhal
- Le signifié → Engagement / fierté / dignité

- **Classification et fonctions de chevillière kabyle selon U.E :**

CLASSE	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Akhelkhal	Enjoliver l'apparence humaine et la cheville	Distinction de statut social: femme engagée. - Identification de grand-mère

- **Tableau N09 : l'analyse sémiotique de chevillière kabyle selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du bracelet «*Amecluh* »**

Ce type de bracelet ne porte qu'une seule signification (fonction esthétique) : la femme kabyle porte ce bracelet pour embellir son poignet

- Le signifiant → Amesluh
- Le signifié → Embellissement des poignets de la femme

- **Fonction communicative et significative de diadème «*Tæasabt* » :**

le diadème représente la noblesse de la femme kabyle, d'après son histoire il symbolise la paix et l'union entre deux familles, la femme kabyle porte ce bijou le jour de son mariage pour communiquer son nouveau statut social en montrant qu'elle est plus célibataire.

il a une autre symbolisation, celle de la protection. IL permet aux femmes kabyles de se protéger le front contre toute sorte de danger durant la guerre.

- Le signifiant → diadème
- Le signifié → un signe de paix et d'union

- **Classification et fonctions de diadème kabyle selon U.E :**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Diadème	Décorer et enjoliver l'apparence de la femme qui le porte	Symbole d'union et de paix protecteur

- **Tableau N10 : l'analyse sémiotique de diadème kabyle selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du collier « Taziba » :**

Ce bijou a plusieurs significations, il symbolise d'une manière non verbale la tristesse et la colère :

La femme kabyle porte ce collier en faisant le deuil de son époux, « selon la légende la femme qui le porte est devenue veuve suite à l'assassinat de son mari.»

- Le signifiant → Taziba
- Le signifié → la femme veuve

- **Classification et fonctions du collier «Taziba» kabyle selon U.E :**

CLASSE	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Taziba	Enjoliver l'apparence humaine et le cou	Statut familial : femme veuve. Signe de deuil, de tristesse et de colère

- **Tableau N11: l'analyse sémiotique du collier «Taziba» selon U.E**

- **Fonction communicative et significative de la fibule kabyle «Tabzimt» :**

La femme kabyle porte ce bijou quant elle devienne une maman. La fibule tabzimt se porte sur le front de la femme kabyle dans le but de transmettre sa fierté et de faire savoir aux autres qu'elle a accouché un garçon. Cet accessoire est offert par le mari à son épouse le lendemain de l'accouchement.

- Le signifiant → Tabzimt
- Le signifié → Accouchement du premier garçon

- **Classification et fonctions de la fibule « Tabzimt » selon U.E :**

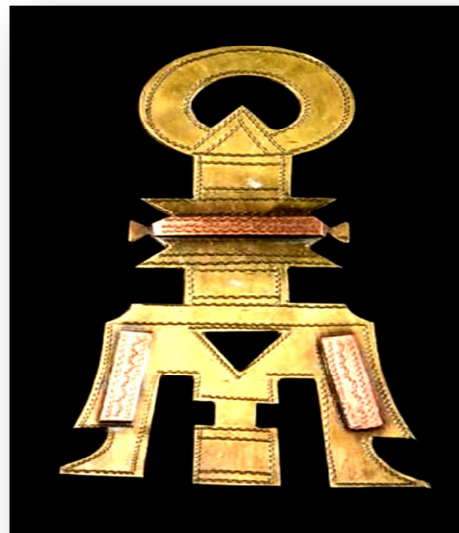
CLASSE	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Tabzimt	Enjoliver l'apparence humaine et le front	Distinction de statut social: femme engagée. - Identification de grand-mère

- **Tableau N12 : l'analyse sémiotique de la fibule « Tabzimt » selon U.E**

7-3- Bijoux des touaregs



Téreout



Clé du voile



Pendentif Térout



Pendentif khomaissa



Téreout n Azref



Croix d'Agadez

Par ces symboles sur le métal de ces bijoux, une reconnaissance implicite de l'histoire et le mode de vie des hommes libres du Sahara nous sont communiqués ainsi que leur situation, leur rang et leur statut. Ces bijoux argentés sont gravés en caractères tfinagh, aussi par des signes datant d'au moins 13000 ans et qui disposent de significations particulières et reflètent l'histoire et la tradition d'un peuple tout entier.

Par superstition La femme touarègue ne porte jamais de bijou en or, elle préfère les bijoux sombres, avec des messages symboliques et réels. Ces bijoux peuvent être rassemblés en magnifique parures pectorales féminines appelées « Téréout». Ce pectoral imposant est l'élément essentiel de la parure des femmes touaregs lors des grandes fêtes et des mariages. Ce pendentif a une fonction protectrice, car le triangle est considéré comme un signe prophylactique on le retrouve souvent dans les parures touarègues. Des pendeloques triangulaires accrochées au bas du pendentif porte le nom de tishatshatin. Ils protègent du mauvais œil.

- Signifiant → Téréout
- Signifié → protecteur

- **Classification et fonctions du pendentif «Téréout » selon U.E :**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Téréout	Se parer et Enjoliver l'apparence humaine.	- protecteur - Distinction géographique : représente la région du Sahara et la femme touareg.

- **Tableau N13 : l'analyse sémiotique du pendentif «Téréout » selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du pendentif « clé du voile »**

Ce bijou est considéré comme l'un des prestigieux signes que la femme targuis a pu conserver à travers les générations malgré les aléas du temps. Ce type de pendentif a une fonction essentiellement utilitaire, la femme targuie accroche ce clé-pendentif au bout du pan de son voile rejeté en arrière pour le maintenir en place symbolisant l'autorité, le pouvoir et la richesse.

- Signifiant → clé du voile
- Signifié → autorité et richesse

- **Classification et fonctions du pendentif «Clé du voile» selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	clé du voile	<ul style="list-style-type: none"> - Fixer le voile et le maintenir en position - Enjoliver l'apparence humaine. 	<ul style="list-style-type: none"> - symbole de richesse et du pouvoir matriarcal dans la société targui. - Distinction géographique : représente la région du Sahara et la femme touareg.

- **Tableau N14 : l'analyse sémiotique du pendentif «Clé du voile» selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du pendentif touareg « Térout » :**

Le pendentif indique le palais du sultan, les perles représentent les quartiers, les triangles sont destinés aux tribus, les pointes isolées au centre représente le sultan lui-même et ses ministres, des pierres semi-précieuses aussi protègent des mauvais esprits et de certaines maladies, etc. »

- Signifiant → Térout
- Signifié → signe de protection

- **Classification et fonctions du pendentif «Térout» selon U.E :**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une	Térout	<ul style="list-style-type: none"> Se parer et Enjoliver l'apparence humaine. 	<ul style="list-style-type: none"> - indique le palais du sultan - protecteur du mauvais esprit et maladie - Distinction géographique :

convention précise pour communiquer un Message d'identification			représente la région du Sahara et la femme touareg.
---	--	--	---

- **Tableau N15 : l'analyse sémiotique du pendentif «Térout » selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du collier « Khomaissa »**

Khomeissa, le collier le plus répandu chez les touaregs. Ce collier a une fonction prophylactique et magique, Toujours dans un souci de protection, la femme touareg porte ce bijou qui est un ensemble de cinq losanges autour du cou pour se protéger du mauvais œil.

- Signifiant → Khomeissa
- Signifié → amulette de protection

- **Classification et fonctions du collier « khomeissa » selon U.E :**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	khomeissa	amulette de protection	<ul style="list-style-type: none"> - Se parer et Enjoliver l'apparence humaine. - Distinction géographique : représente la région du Sahara et la femme touareg.

- **Tableau N16 : l'analyse sémiotique du collier « khomeissa » selon U.E**

- **Fonction communicative et significative de la boite à amulette « Téréout n'azref »**

C'est un étui d'amulettes très répandu parmi les habitants du Sahara et dont la signification magique est encore plus marquée, la femme targuie porte Téréout n'azref, renfermant un écrit protecteur.

- Signifiant → Téréout n'azref

➤ Signifié → amulette de protection

- **Classification et fonctions du boite à amulettes « Téréout n'azref » selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	Téréout n'azref	amulette de protection	<ul style="list-style-type: none"> - Se parer et Enjoliver l'apparence humaine. - Distinction géographique : représente la région du Sahara et la femme touareg.

- **Tableau N17 : l'analyse sémiotique du boite à amulettes selon U.E**

- **Fonction communicative et significative du pendentif « Tineralt » dite les croix du sud**

Le pendentif touareg se transmet de génération en génération. Le pendentif en forme de croix, appelé communément croix du sud « Tineralt ». Il existe vingt et un modèles de croix, dont chacun des noms est associé à une région, à une tribu ou à un chef. Ce bijou est utilisé pour attirer l'énergie positive et certains étaient censé posséder un pouvoir protecteur de celui ou celle qui le porte du mauvais œil et djinns habitant au désert. Ainsi les éléments de la vie touareg comme le palais, la tente, le troupeau, les puits, l'eau, la lune, le soleil.

La croix touareg qui se termine par un point symbolise l'énergie masculine, tandis que la croix qui se termine par une forme circulaire et ronde symbolise l'énergie féminine. Les colliers portant les pendentifs ayant les deux formes représentent l'union des deux énergies.

Les experts affirment que la croix touareg augmente la confiance personnelle et l'estime en soi, en plus d'attirer la chance, conjurant ainsi tout mal et tout danger.

Les significations du « **Iferwan** » sont nombreuses, elles représentent (la croix du pommeau de la selle) elles représentent la constellation ou une pléiade, ou une réunion et symbole de fécondité et la fertilité. » (Cité par Houam leila. P .203)

Ce bijou fabriqué par les artisans du Hoggar autant par ceux d'Agadez ou d'autres régions est plus sous l'appellation de « croix d'Agadez » ou *tasagalt*, mot qui signifie qu'il est coulé dans un moule, elle représente : la force et le sexe masculin, le pommeau de la selle du chameau et les 4 directions cardinales, la partie portant l'anneau d'attache représentant le nord.

Les touaregs étaient des nomades, ils se déplaçaient continuellement dans le désert à la recherche d'eau et de pâturage pour leurs chameaux et leurs chèvres. Le signe des 4 point cardinaux symbolisaient parfois l'étoile car les touaregs se servaient des constellations pour se diriger dans le désert, elle contenait un système d'orientation lié à la protection de ses ancêtres pour solidifier le but d'un bon voyage. Elle est transmise de père en fils lors de sa puberté en disant l'éternelle phrase « Mon fils, je te donne les quatre directions du monde, car on ne sait où tu iras mourir. ». Les caractéristiques contenues dans le symbolisme de cette croix font allusion à la virilité du jeune homme, en âge et situation de se marier, et à son nomadisme traditionnel. Elle est portée généralement comme un signe d'appartenance à un clan, à une tribu ou une région.

« Une légende touarègue populaire affirme qu'un jeune guerrier nomade voulait déclarer sa flamme à la jeune fille de son cœur, celle-ci étant enfermée chez elle et donc inaccessible à ses messages. Le forgeron du village avait alors une place très importante dans la société touarègue, lui qui fabriquait les instruments de cuisine, usinait toutes les pièces métalliques et concevait les bijoux des femmes. À ce titre, il avait le droit d'entrer dans toutes les familles avec qui il commerçait. Le jeune fit alors forger un bijou qui combine les deux syllabes du mot Tamashek « *T(a)R(a)* » (« tara » signifiant « *amour* » et s'écrivant « + ○ » en alphabet Tifinagh) et confia au forgeron la mission de transmettre le message d'amour à sa bien-aimée dans la plus grande discrétion. »¹

¹ Voir : « Croix d'Agadez ». [En ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_d%27Agadez

- **Classification et fonctions des « croix du sud » selon U.E**

Classe	Signifiant	Fonction première	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un Message d'identification	les croix du sud Tineralt	signe d'appartenance à un clan, à une tribu ou une région.	<ul style="list-style-type: none"> - Signe de Protection - Boussole des touaregs - Signe de virilité de l'homme - Symbole de fécondité et fertilité - Distinction géographique : représente la région du Sahara et les touaregs.

- **Tableau N18 : l'analyse sémiotique des croix du sud selon U.E**

8- Synthèse et discussion du résultat :

A partir de l'étude sémiotique que nous avons réalisée sur les bijoux berbères, nous constatons que ces derniers n'ont pas été créés juste pour compléter le costume porté ou pour donner une élégance à l'individu mais aussi pour communiquer des messages non verbaux concernant la religion, la culture, l'identité et l'origine de l'individu. Donc nous comprenons que les bijoux berbères n'apparaissent pas uniquement comme des aspects esthétiques mais aussi comme des aspects du langage qui communique, symbolise et par conséquent est significatif. Le bijou serait donc une sorte de code indiquant l'âge, l'appartenance sociale et autre. Nous citons à titre d'exemple : « Les bijoux kabyles /bijoux des Aurès »

- Le diadème « Taasabt » indique l'identité kabyle, l'origine berbéro-amazighe et le statut social de la femme kabyle célibataire qui est devenue mariée et symbolise la paix et l'union entre deux familles.
- La fibule kabyle « Tabzimt » porté par la femme le jour de son accouchement d'un garçon, elle symbolise l'Honneur et le porte-bonheur chez les kabyles. quant a la fibule « Adouir » est mise par la mère de la mariée le jour après les noces de sa famille en indiquant sa fierté de sa fille qui a protégé l'honneur de sa famille. Elle symbolise la pudeur et l'honneur de la fille qui sont très valorisés chez eux.

- Chevillières des Aurès « El-Kholkhal » ou bien « Rdif » indique le statut social (statut élevé) de la femme Aurèssienne puisque il symbolise la chasteté, la pudeur et la richesse et représente la valeur de la mariée pour son époux.
- Les boucles d'oreilles « Timcherfin » indique le statut familial de la femme des Aurès Si la femme porte ce bijou en l'accompagnant avec un bracelet à la main, cela veut dire qu'elle est célibataire mais si elle le porte tout seul on comprendra qu'elle est devenue veuve ou divorcée.

Nous déduisons aussi que la communication entre les individus ne se limite pas uniquement aux mots, mais elle se réalise aussi à travers les objets et les bijoux.

Tout cela nous amène à dire que le bijou est un moyen de communication non verbal, un moyen de différenciation sociale et de transmission de la culture.

Conclusion

A titre de conclusion et comme tout objet ayant une certaine importance, le bijou en général et le bijou berbère en particulier est considéré tel un outil de communication non-verbal que la femme berbère adopte pour des fins qui dépassent celles de l'embellissement du Corps.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au cours de notre travail intitulé « l'approche sémiotique du port de bijoux traditionnels chez la femme berbère » nous avons essayé de comprendre, à travers l'étude d'un corpus réunissant trois régions : la Kabylie, les Aurès et l'atlas Saharien, le mode de fonctionnement du processus significatif du bijou et son aptitude à communiquer l'âge, la classe sociale, l'identité, le statut familial de sa porteuse.

Dans cette optique, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres. Dans le premier chapitre on a abordé la sémiologie et quelques concepts théoriques qui sont en rapport avec la sémiotique notamment les différentes notions sur le signe pour effectuer notre analyse. Dans le deuxième chapitre, nous avons traité le processus significatif et communicatif du bijou ainsi que sa relation avec l'identité et la culture s'inscrivant dans le domaine de la sémiologie et nous avons expliqué à travers cette notion que le bijou ne fait pas seulement partie de la sémiologie de la signification mais aussi de la communication.

Le troisième chapitre est consacré à la « description des bijoux berbères d'Algérie » nous avons commencé d'abord par une petite présentation et aperçu historique de chaque bijou berbère par régions à savoir les bijoux kabyles bijoux des Aurès et touareg tout en décrivant leur pièces (Diadème, Fibules, Colliers, Chevillères, Bracelets, Bagues, Ceintures, Boucles d'oreille et leurs différents types).

Et pour que nous puissions répondre à notre problématique, nous avons consacré le quatrième et dernier chapitre à l'analyse de notre corpus, composé de quinze bijoux en nous basant sur les concepts des deux théories celle du linguiste F. De Saussure dont « le signifiant » constitue l'aspect matériel, représenté par le bijou et « le signifié » qui représente son sens social. Et du sémioticien U. Eco, dont la fonction primaire est commune à tous les bijoux, et la fonction secondaire qui représente leurs significations selon le contexte,

Notre corpus, pour rappel, se présente sous forme de photographie des bijoux berbères qui sont déjà mentionnés au-dessus, tirées de différents sites Internet et d'un certain nombre d'articles traitants le bijou berbère.

Cette analyse nous a permis de confirmer nos hypothèses suggérées au début, elle nous a conduites à l'émergence des résultats suivants :

Les bijoux chez la femme berbère communiquent un ensemble de messages dépendant des facteurs socioculturels, en portant l'un de ces bijoux et en l'associant à son milieu culturel, la femme berbère devienne le porte-parole de sa culture et même de sa

personnalité et son état d'âme. Donc ils refléteraient sa culture et son identité et ils évoqueraient et désigneraient sa situation sociale et individuelle. Tout cela se fait à travers des mythes et des croyances berbères qui ont créé la culture et les traditions de chaque région berbère sous forme des pratiques sociales et vestimentaires comme les costumes traditionnels. Les bijoux Kabyles, les bijoux des Aurès et des touareg racontent une histoire à travers ses différents types, ses couleurs et à travers ses formes et la manière du port qui sont liés aux mythes et aux croyances berbères.

Il est nécessaire de dire que l'aspect communicatif et significatif du bijou berbère ne se limite pas uniquement sur la distinction sociale de même régionale ou occasionnelle, mais il a d'autres fonctions à savoir la fonction prophylactique nous citons à titre d'exemple la Khomaissa qui éloigne le mauvais œil, les maux et aussi l'énergie négative chez les touaregs.

Les travaux qui ont été faits sur la question du bijou d'un point de vue sémiotique en Algérie sont pertinents, on cite :

- 1) L'analyse sémiotique et comparative des accessoires algériens, cas des bijoux kabyles et bijoux naitis par FENNICHE Meyssa. Ou elle cherchait la lecture sémiotique qui s'associe aux accessoires algériens, et les significations cachées dans ces bijoux.
- 2) Étude sémiotique des bijoux kabyles de la région d'Ath-Yenni par DISSI Mazgha et MEHDI Feriel. Considérant les bijoux comme un moyen de communication et préservation de la culture dans la région d'Ath-Yenni.
- 3) Le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique par ZERGAT Yasmin. Elle interrogeait sur la construction du sens dans et à travers les vestimentaires, et le bijou comme complémentaire de vestimentaire.
- 4) L'expression vestimentaire à travers le costume algérien par HAOUAM Leila. Elle cherchait comment fonctionne le processus communicatif du vêtement pour produire une information sur l'individu, avec un chapitre pour les bijoux comme un élément de la décoration.

Les résultats auxquels ils sont parvenus montrent vraiment que le bijou est un moyen de communication, et qu'il reflète l'image de la société, et sa culture en donnant des informations et des messages proprement sociaux et personnels, c'est-à-dire l'individu peut communiquer à travers ses ornements.

Donc, le bijou « parle » et qu'on peut le faire parler en décelant le fonctionnement du système communicatif du bijou en tant que signe sémiotique capable de communiquer des messages ou des informations sur la personne porteuse et signifier d'une façon efficace tout comme la langue écrite et orale dans la société.

D'après notre étude nous pouvons dire que le bijou représente un moyen de communication non verbal qui permet de transmettre consciemment ou inconsciemment des informations sur l'individu. En reliant les deux phases la signification et la communication.

L'analyse des objets socioculturels communicatifs n'est pas une activité simple, au contraire elle est une activité difficile qui demande beaucoup d'études et de créativité pour pouvoir décoder et déchiffrer tous leurs messages cachés. Tel est le cas de notre corpus qui est le bijou berbère qui a une valeur symbolique et particulière et qui compte deux sens un sens dénoté (explicite) et un autre connoté qui sera lisible aux yeux de ceux qui voient du sens lorsque les autres ne voient que des objets. .

A travers notre étude, nous trouvons que le bijou berbère contient un ensemble de messages non verbaux communiquant des particularités culturelles, locales et identitaires, c'est un trésor qui représente la culture et l'identité berbère et raconte l'histoire d'un peuple.

Enfin, nous espérons que ce modeste travail aura une considération dans le cadre des autres études concernant la sémiologie de l'objet qui est vraiment un champ très riche et complexe que l'on doit étudier.

Références Bibliographiques

Liste de références bibliographiques

Ouvrages :

- BARTHES, R. (1964). *Elements de semiologie*. Communications, 4(1).
- BARTHES, R. (1985) , *l'aventure sémiologique*, éd-seuil, paris, 1985.
- BEN FOUGHAL .T. (1997), bijoux et bijoutiers de l'aurès, algérie tradition et innovation, paris, buyssens, e. (1981 première éd 1943), *messages et signaux*. Bruxelles: lebesgue.
- CAMPS-F.H. (1990). *Bijoux berbères d'algerie*. Côte d'azur, édisud.
- DARWIN, C. (1890) .*l'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, édition :reinwald librairie, paris,
- DE SAUSSURE F. (1836-2002), *cours de linguistique générale*, éditions talantikit bejaia.
- DE SAUSSURE. F(2016). *Cours de linguistique générale*, éditions talantikit-bejaia.
- ECO, U. (1972). *La structure absente. Introduction à la recherche sémiotique*. Paris: mercure de france.
- FONTANILLE, J., & alessandro, z. (2005). *Les objets au quotidien*. Limoges: presses univ.
- FLOCH.J.M, (1995). *Sémiotique marketing et communication sous le signe de la stratégie*, ed. Puf, paris.
- HADDADOU, M A. (2000) *le guide de la culture berbère*, édition ina-yas ,alger.
- Klinkenberg, j-m, (1996), *précis de sémiotique générale*, édition, de boeck université,.
- LOCKE, J, (1972), *essai philosophique concernant l'entendement humain* , édition. Vérin, paris.
- JOLY, M. (2005) *introduction à l'analyse de l'image*, armand colin, paris.
- JOLY, M. (2005) *l'image et les signes*, armand colin, paris.
- MINISTERE DE LA CULTURE. (2011). *Les parures et bijoux algériens à travers l'histoire*. Tlemcen: le musée national du bardo.
- PEIRCE. CH.-S. (1996), *écrit sur le signe* , éd. Points, paris.
- SEBEOK. T.A. (1979), *le champ sémiologique*, complexe, bruxelles.
- SAUSSURE, F. (1972). « *cours le linguistique générale* », 4ème éd, paris ed, payot,
- WINKIN, Y. (1981) *la nouvelle communication*, seuil.

Articles et revues :

- ABDI, B. (2015) les bijoux berbères de l'Algérie. [en ligne] sur <https://www.inumiden.com/les-bijoux-berberes-de-lalgerie/>
- BENFOUGHAL, T. Bijoux kabyles de l'Aurès. [en ligne], n°72, (1994) https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1994_num_72_1_1659_t1_0121_0000_1
- DAHMANI. M. (2011). *Kabylie : géographie*, in encyclopédie berbère, édition, judaïsme–kabylie, url <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1395>
- ECO. U. (2016), *philosophe des signes* par claudia stancati. Sur laviedesidees: <https://laviedesidees.fr/umberto-eco-philosophe-des-signes.html>
- GUILLEMETTE, L., & COSSETTE, J. (2006). Le processus sémiotique et la classification des signes. Sur signosemio: <http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp>
- H. CAMPS-FABRER, « bijoux », encyclopédie berbère [en ligne], 10 | 1991, document b77, mis en ligne le 01 mars 2013. Url : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1758>
- MEKHTARI. F. (2017) le patrimoine algérien à travers son artisanat bijoux et habits traditionnel. Département d'archéologie-univ-tlemcen <https://www.asjp.cerist.dz/en/downarticle/558/4/2/100792>
- MORRIS, C, *fondements de la théorie des signes*, in langages, n° 35, 1975 [en ligne]. Sur persee : url:https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1974_num_8_35_2263
- CAMPS-FABRER. H. (1977) orfèvrerie kabyle et orfèvrerie aurasienne. Comparaisons entre deux techniques.. In: revue de l'occident musulman et de la méditerranée, n°24 https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1977_num_24_1_1421

Dictionnaires

- CAMILLE LACOSTE –DUJARDIN (2005). Dictionnaire de la culture berbère en kabylie, paris, dictionnaire littéraire française .édition. Paris. Montrapunasse.

- DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J., & MEVAL, J. (2007). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS : langue étrangère et seconde, édition cle
- LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2009, paris.

Thèses et mémoires

- HAOUAM, L. (2012) « l'expression vestimentaire à travers le costume algérien » mémoire de magister sous la direction de fatima zohra lallaoui, université d'oran.

Site web consultés

- « artisanat berbère- signe et symboles (part1) : poterie ». [en ligne] <http://chroniquesalgeriennes.unblog.fr/2016/02/04/artisanat-berbere-signes-et-symboles-part1-poteries/>.
- « artisanat berbère- signes et symboles (part 2) : murs, tapis, tatouages, bijoux ». [en ligne]. <http://chroniquesalgeriennes.unblog.fr/2016/02/05/artisanat-berbere-signes-et-symboles-part-2-murs-tapis-tatouages-bijoux/comment-page-1/>.
- « la communication (définition, facteurs et fonctions) ». [en ligne]. <https://djelfa.info/vb///showthread.php?t=1615261&page=2&styleid=14>
- « 7% de la communication est verbale, 38% vocale, 55% visuelle infos ou intox ». [en ligne]. <https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/>
- « C. TERRIER, la communication non-verbale », article [en ligne] publié le 05/09/2013, in https://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf
- « la sémiologie des couleurs ». [en ligne]. <http://www.onestousdesartistes.tv/histoire-art/semiologie-des-couleurs>.
- ALINE PASKI, R. « la signification des couleurs », *ange gardiens- esotérisme*. [en ligne]. <http://www.revedanges.com/couleurs-signification.htm>
- « les bijoux traditionnels berbères des Aurès 'chaouis' (algérie) ». [en ligne]. <http://quintessences.unblog.fr/2015/12/27/les-bijoux-traditionnels-berberes-des-aures-chaouis-algerie/>

- « le bijou kabyle ». [en ligne]. <https://projetcodesol.wordpress.com/2015/10/14/le-bijou-kabyle/>.
- « femme kabyle ». [en ligne]. <https://femme-kabyle.blog4ever.com/les-bijoux-kabyles>.
- « l'aspect communicatif des bijoux berbères d'algerie ». [en ligne]. <http://quintessences.unblog.fr/2017/06/27/laspect-communicatif-de-quelques-bijoux-berberes-dalgerie/>
- « introduction à la notion de la culture ». [en ligne]. <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/tool/print/index.php?id=21097&chapterid=5692>
- « le développement des notions de culture et d'identité ». [en ligne]. <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-2-page-2.htm>
- « Parures et bijoux d'Algérie à travers l'histoire ». [En ligne]. Tlemcen, ministère de la culture. <http://mama-dz.com/media/files/publication/les-parures-et-bijoux-algeriens-a-travers-lhistoire.pdf>.
- « La bijouterie touarègue ». [en ligne]. <http://algerieterredafrique.blogspot.com/2011/08/la-bijouterie-touareg.html>
- Clé du hoggar symbole de richesse et du pouvoir matriarcal chez les touaregs. [en ligne]. <https://www.elwatan.com/archives/culture-archives/cle-du-hoggar-symbole-de-richeesse-et-du-pouvoir-matriarcal-chez-les-touareg-2-19-06-2016>
- « La bijouterie touarègue ». [en ligne]. <http://algerieterredafrique.blogspot.com/2011/08/la-bijouterie-touareg.html>
- « Croix du sud histoire et significations ». [en ligne]. <https://meriemnews.com/croix-du-sud-histoire-et-significations/>
- https://www.persee.fr/docaspdf/jafr_0037-9166_1972_num_42_1_1697.pdf p45 45
- « iferwan... croix d'Agadez ». [en ligne]. <https://azititou.wordpress.com/2009/02/09/iferwan-croix-du-sud/>
- « croix d'agadez ». [en ligne]. https://fr.wikipedia.org/wiki/croix_d%27agadez

Annexe

Entretien 01 :

Enquêteurs : Touta Douniazed.

Informatrice : Kahina.

L'âge : 45 ans.

Langue (s) parlée (s): Arabe –chaouia.

Profession : informatrice

Date : 3/6.

Quel sens donnez-vous à "Ledjbine"?

Le diadème Indique le statut familial de la femme d'Aurès. Si elle porte ce bijou ledjbine sur le front, cela signifie que la femme est mariée, et si elle le porte sur le buste, cela symbolise que sa porteuse est célibataire.

Que désigne la chevillière Aurasienne "Irdifen"?

Il désigne que la femme qui le porte est une femme riche. (Statut élevé) c'est une pièce typiquement aurassienne, elle symbolise la chasteté, la pudeur et la richesse et représente la valeur de la mariée pour son époux.

Selon vous, que signifie le port des boucles d'oreilles "Timshrefth" ?

Timshrefth Indique aussi le statut familial de la femme d'Aurès. La femme célibataire porte ce bijou en l'accompagnant avec un bracelet à la main, tandis que la femme veuve ou divorcée le porte tout seul.

Entretien 02:

Enquêteur : Touta Douniazed.

Informatrice : Fatma.

L'âge : 70 ans.

Langue (s) parlée (s): kabyle Arabe-français.

Profession : Femme au foyer

Date : 15/6.

Quelles sont les significations des couleurs que comportent les bijoux Kabyles?

Le bijou kabyle se caractérise par ses 4 couleurs, la symbolique du vert renvoie à la montagne verdoyante, le jaune au soleil, alors que le bleu évoque le ciel et le rouge (le corail) il a pour rôle la protection et l'apport de la fécondité.

Quelle est la signification de la chevillière kabyle "Axelxal" ?

Indique l'identité kabyle, l'origine berbéro-amazighe et le statut social de la femme kabyle. Il est porté par la femme le jour même de son mariage pour communiquer le changement de son statut. Il est porté en paire afin de produire un bruit qui annonce aux femmes et les prévenir de leur céder le passage.

Parlez-nous de la fibule kabyle "Tabzimt » ?

Cet accessoire est offert par le mari à son épouse le lendemain de l'accouchement. Il se porte sur le front de la femme kabyle dans le but de transmettre sa fierté et de faire savoir aux autres qu'elle a accouché un garçon.

Entretien 03 :

Enquêteur : Touta Douniazed.

Informatrice : Tinhinane

L'âge : 55 ans.

Langue (s) parlée (s): Arabe –Targuia.

Profession : femme au foyer

Date : 30/6.

Parlez-nous du pendentif "Clé du voile" ?

Les clés du voile, appelées asru N'swul, portés traditionnellement par les femmes touaregs. Elles permettent aux hommes et femmes de fixer leurs voile et chèches.

Que représentent pour vous les boites à amulettes?

La boite à amulette désigne tout objet utilisé pour superstition, elle est très répandu chez les habitants du Sahara. Elle est censé posséder un pouvoir protecteur de celui ou celle qui le porte du mauvais œil.

Selon vous, qu'est-ce que "Tereout" évoque?

Le pendentif Téréout représente la région du Sahara et les touaregs, et évoque les éléments de la vie des touareg comme le palais, la tente, le troupeau, les puits, l'eau, la lune, le soleil

Résumés

Résumé

La présente recherche s'inscrit dans une perspective sémiotique et plus précisément dans un cadre sémio-culturel nous avons eu pour ambition d'étudier les bijoux berbères (bijoux kabyles, bijoux des Aurès et des touareg) dans l'objectif était de dégager l'aspect significatif et communicatif du bijou ainsi de dévoiler les différentes fonctions et significations véhiculées par le bijou en se basant sur un système de signes dont le signifiant constitue le support matériel présenté par le bijou et le signifié qui représente son sens social. Nous avons prouvé que la création des bijoux berbères servent non seulement à l'ornement et à la décoration, de la femme berbère, mais ils communiquent une information sur l'individu et indique aussi l'appartenance sociale, conjugale, la classe sociale ainsi que l'âge.

Mots clés : Sémiotique, bijoux berbères, aspect significatif et communicatif, fonctions et significations, Kabylie, Aurès, touaregs.

Abstract

The present research is part of a semiotic perspective and more precisely in a semio-cultural framework. Our ambition was to study the Berber jewels (Kabyle jewels, jewels of the Aures and the Tuareg) with the objective of bringing out the significant and communicative aspect of the jewel as well as revealing the different functions and meanings conveyed by the jewel by basing itself on a system of signs whose signifier constitutes the material support presented by the jewel and the signified which represents its social meaning. We have proven that the creation of Berber jewels not only serves to adorn and decorate the Berber woman, but they also communicate information about the individual and indicate the social and marital affiliation, the social class as well as the age.

Keywords: Semiotics, Berber jewelry, significant and communicative aspect, functions and meanings, Kabylia, Aures, Tuaregs.

ملخص

هذا العمل البحثي يندرج في مجال السيميولوجيا تحديدا في إطار السيميائي الثقافي، كان لدينا طموحا لدراسة المجوهرات البربرية (مجوهرات القبائل، الأوراس والطوارق) من أجل تحديد المظهر المهم والتواصل والكشف عن الوظائف والمعاني المختلفة التي تنقلهم المجوهرات بالإعتماد على نظام من الرموز التي تشكل الدال للدعم المادي الذي تمثله المجوهرات والمدلول الذي يمثل معناه الاجتماعي، لقد أثبتنا أن صناعة المجوهرات البربرية لا تستخدم فقط للتزيين وتجميل المرأة البربرية، بل ينقل معلومات عنها ويحدد الطبقة الاجتماعية والزوجية وأيضا العمر.

الكلمات المفتاحية : السيميولوجيا، المجوهرات البربرية، الوظائف والمعاني المختلفة، النظام المهم والتواصل، مجوهرات القبائل، مجوهرات الأوراس، مجوهرات الطوارق.